LA 5° COLONNE (d'Adenauer) A L'ŒUVRE

Nº 23 (127)20 fr. BELGIQUE 5 fr.

TOUS LES VENDREDIS 31 Mars-6 Avril 1950 ET L'ANTISEMITISME,



Non pas d'en paix, mais de le your tout simplement Mais Casaris

C'est dans sa loge, au théâtre Hébertot, que Maria Casarès m'a

De grands yeux bruns, un soucire humain, plein de sympathie, des cheveux noirs brillants tires en arrière... et vingt-six printemps.

triser. »

quelque chose a changé depuis ces

premiers temps on l'on m'en par

lait : c'est qu'alors le ton dont cer-

taines gens prononçaient les mots

magiques me laissait surprise et in

différente et que, maintenant que

le sais, il me révotle et fait naitre

en moi une colère difficile à mai-

C'est en accentant le rôle de Na-

thalie qui lui était offert dans les

Enfants du Paradis que Maria Ca-

sarès fit ses débuts au cinéma. Qui

ne se souvient de la femme passion-

nément amoureuse et délaissée par

mirée dans des films aussi divers

que son talent : les Dames du Bois-

de - Boulogne, Roger-la-Honte, la

(Suite en page 3)

PARCE qu'il est président du Comité d'Eure-et-Loir des Combattants de la Paix et de

la Liberté, le Dr. Ernest David

vient d'être suspendu de ses fonc-

tions de médecin-chef des dispen-

saires du département par le pré-

Cette décision a été prise er

« Vu un tract signé par le doc-

teur Ernest David en sa qualite de président du Comité départe

mental des Combattants de la

M. le Commissaire aux Renseigne-

ments généraux d'Eure-et-Loir que

e docteur Ernest David : ROU-

MAIN D'ORIGINE ET NATURALI-

SE FRANÇAIS EN 1938, HEURTE PAR SON COMPORTEMENT, LES

SENTIMENTS DE CETTE RE-

C'est dans un bureau où siégea

Jean Moulin que, six ans après la

Liberation, un préfet, membre du

parti socialiste, a signé ce texte digne de Xavier Vallat.

Et d'autant plus mensonger que

le docteur Ernest David s'est ac-

(Suite page 3.)

« Considerant la conclusion de

Paix et de la Liberte...

vertu d'un arrêté dans leguel on

fet Rastel.

peut lire :

CLAUDINE.

XAVIER VALLAT DANS L'EURE-ET-LOIR ?

LA MESURE ARBITRAIRE

PRISE CONTRE LE Dr DAVID

président du Comité départemental de la Paix

provoque une protestation unanime

on mari? Ensuite, nous l'avons ad-

Née en Espagne, chassée de son pays par la guerre, elle est encore très jeune (13 ans) lorsqu'elle arrive en France. Elle termine ses études à Paris, au lycée Victor-Durny.

- En 1942, je sertis du Conservatoire après avoir suivi les cours René Simon et je signai pour le théâtre des Mathurins un contrat de trols ans. Deirdre des Douleurs fut ma première création. Depuis ma carrière théâtrale s'est poursuivie par le Malentendu, Fédérigo et les Frères Karamazov, les Epiphanies et actuellement les Justes.

L'antisémitisme était inconnu pour Maria Casarès Jusqu'à son arrivée

- Au lycée, une des choses qui m'ont le plus étonnée, c'est d'entendre quelques-unes de mes camarades dire : « Une telle ? C'est une Juive ... » J'attendais toujours qu'on m'explique la raison de cette marque et qu'à cette affirmation succède une longue histoire, où le fait d'être israclite trouverait son importance. Mais rien ne venait, et la petite phrase avait l'air d'enfermer en elle-même tout un monde d'histoires qui m'était parfaitement inconnu.

« C'est que, voyez-vous, en Fspagne, la question juive n'existait pas ou n'a pas existé, du moins pour moi. Jamais jusqu'alors je n'avais entendu dire de quelqu'un : « Il est Juif ou il n'est pas Juif » et je ne pouvais arriver à comprendre ce que cela signifiait.

« Depuis on a essayé de me l'expliquer mais je n'ai jamais réussi à en saistr la signification et encore aujourd'hui lorsque j'entends la petite phrase, elle n'implique pour moi rien d'autre que si l'on me disait : « Il est brun ou il est bland ».

« Vous savez maintenant à quel point cette question d'antisémitisme peut m'être étrangère. Toutefois,

Le torchon a brûle à Perpignan

A Perpignan, de nerebreux résistants, soutenus par la population, ont arrêté les camionnettes des messageries qui transportaient la der nière cargaison de « Réalisme » et de « Paroles Françaises ».

Plusieurs milliers d'exemplaires de ces journaux vichystes et racistes ont été brûlés,

Les républicains et patriotes des Pyrénées-Orientales ent ainsi signilié leur volonté de ne pas laisser cette presse ceprendre les slogans et les estamnies de Goebbels.

UNE HEURE AVEC MARIA CASARÈS EN ISRAEL aussi, LE PEUPLE A ENGAGÉ LA BATAILLE

Une interview de M. BREITSTEIN ZVI, délégué israélien au Comité Mondial des Partisans de la Paix

Retour de Stockholm où il a participé, comme membre de la délégation israélienne, à la dernière session du Comité mondial des Partisans de la Paix, M. Breitstein Zvi a bien voulu, lors d'un bref passage à Paris, accorder à « Droit et Liberté » un e interview sur le combat pour la paix en Israël. Notre interlocuteur est l'un des dirigeants du Comité national israélien pour la Paix. Il est âgé de 34 ans. Arrivé en Israël en 1935, il y a exercé divers métiers, dont celui d'ouvrier électricien et celui de terrassier, tout en poursuivant ses études à l'Université Hébraïque. Engagé volontaire dans la Brigade Juive, il a fait successivement les campagnes d'Egypte et d'Italie, participant notamment à la bataille du Mont Cassin. Libéré en 1946, il est entré au journal israélien « Kol Haam », dont il est aujourd'hui le rédacteur en chef. du M.A.P.A.M., du Parti commu-niste, de l'Union des femmes jui-ves progressistes, de l'Union démo-

De curieux marchands de tableaux

Pendant l'occupation, les Allemands ont pillé les appartements des Juifs. Le gouvernement français a récupéré une partie des objets ainsi volés, entre autres des tableaux, au dos desquels figurent l'inscription « Judé » ! Sans essayer de rechercher si les propriétaires de ces œuvres sont vivants, la direction des domaines les vend aux nchères, 104, rue Richelieu, avec d'autres objets d'ameublement.

Plusieurs personnes se trouvant à ces ventes ont reconnu des tableaux leur appartenant. Elles ont immédiatement fait opposition sur ces objets qui furent retirées de la vente « retiré » ne veut pas dire « rendu »

A une question posée à un des commissaires-priseur : « Comment peuton vendre un tableau dont le propriétaire est en vie ? », il a été répondu e Personne n'a le droit d'exiger la restitution. »

De cette affirmation, il ressort que les biens des Juifs appartiennent aux domaines et que les propriétaires lé gaux n'ont aucun droit.

**

Enfin, où va l'argent de ces ventes ? Pourquoi n'a-t-on pas annoncé clairement la provenance de ces objets d'art sur les affiches et invitations Un tel scandale doit cesser immédiatement. C'est un devoir sacré d'exiger des nouvoirs publics que soient rendus aux spoliés les biens leur aupartenant. Au cas où ceux-ci seraient décédés, sans laisser d'héritiers, nous pensons que les objets doivent être remis aux organisations juives pour être vendus en faveur des enfants dont le père et la mère sont morts dans les bagnes nazis.

Tous les honnétes gens seront avec nous pour l'exiger, et engager l'action — Le mouvement pour la paix en Israël, nous dit M. Breitstein Zvi, prend de l'importance et entraine, chaque jour, de plus larges couches de la population. Notre Comité national pour la paix, élu lors de la conférence du 9 mars, comprend les représentants

M. BREITSTEIN ZVI

Congrès des ouvriers arabes, l'Association pour la culture populaire, de l'Union des étudiants juifs, ainsi que d'autres organisations et de nombreuses personnalités : écrivains, artistes, savants, parmi lesquels le docteur Schmuel

Les précautions des magnats naxis La Gestapo et la cinquième co-

européens.

Angleterre.

mination du monde.

nazis du même nom.

« Après la défaite »...

Dès juillet 1945, deux mols à

peine après la capitulation de Hit-

blait, sous la direction de Martin

Bormann, les représentants de la

Gestapo et ceux de l'Abwehr, le service d'esplonnage allemand.

En vertu de l'accord conclu, la

Gestapo apportait 500 millions de

francs suisses répartis dans diffé-

pes de sabotage, et des renseigne-

ments recueillis dans les pays oc-

cupés. L'Abwehr apportait surtout

son expérience du travail d'espion-nage et un réseau intact en Amé-

rique du sud, aux Etats-Unis et en

Ainsi naquit l'organisation Nach

Niederschlag (Après la défaite). Ses buts : rendre à l'Allemagne

le régime naz! et lui assurer la do-

Ses moyens : le noyautage de l'Etat allemand, l'action dans les

pays étrangers, comprenant la corruption, la mise en place d'hommes dévoués à la cause du

fascisme, l'édition d'une littérature fasciste, la constitution de groupes armés en Allemagne occi-dentale et dans différents pays

rentes banques suisses, des grou-

ler, une réunion secrète rassem-

lonne, ainsi que les groupements néo-nazis qui pullulent en Allemagne occidentale, sont au service exclusif des magnats de la Ruhr et des hobereaux prussiens qui les financent.

La création de Nach Niederschlag est la conséquence directe d'une autre conférence secrète qui fut tenue, celle-là, avant la défaite, le 10 août 1944, à l'Hôtel de la Malson-Rouge, à Strasbourg. Parmi les hommes présents à cette confé-rence, figuralent le Dr Kaspar, représentant de Krupp, le Dr Tolb, représentant Rhein-Métall. Messerschmidt et Ræchling avalent également envoyé leurs mandants.

Le Dr Scheid, directeur des compagnies Hermanndorf et Scheenberg, résuma l'objet de la réunion en ces termes

« La bataille de France est perdue pour l'Allemagne, et à partir

DISCUTER ne suffit pas

par MAURICE GRINSPAN secrétaire général du M.R.A.P.

T E moment est venu, étant donnée la gravité de la situation, de mettre les choses au point:

Les adversaires du M.R.A.P. sont obligés de reconnaître l'ampleur de notre mouvement, et la confiance que lui témoigne la grande majorité de la population juive de France.

Il ne faudrait pas croire pour autant qu'ils désarment. Il n'en est rien, J'en ai cu confirmation au cours de diverses conversations.

cratique des femmes arabes, du

(Voir la suite en 2 page)

ainsi qu'à la dernière session du Comité central de la Fédération des Société Juives de France, dont je suis membre.

Le discours de M. Jeffroikin fut

particulièrement instructif. M. Jeffroikin; président d'honneur de la Fédération des Sociétés Juives de France, qui doutait, il y a quelques mois, de l'efficacité de notre action, se rend compte maintenant que le M.R.A.P. plonge des racines profondes dans les masses juives et reflète leur volonté de

lutte contre l'antisémitisme. Tout en affirmant la nécessité impérieuse de lutter contre l'antisémitisme, d'unifier et de mobiliser toutes les forces pour ce combat, il déforme la vérité, prétendant que le M.R.A.P. ne représente « qu'une

tendance ». A ceci nous répondons : à chaque occasion, des la création de notre mouvement, nous avons appelé au combat commun sans distinction d'opinions politiques ou philoso-

phiques. Un grand nombre d'hommes et de femmes nous ont entendus : les dirigeants de la F.S.J.F. le savent

mieux que quiconque. Membre actif du M.R.A.P., membre du Comité Central de la F.S. J.F., i'ai déià adjuré les dirigeants de cette dernière organisation, et je le fais encore une fois, de ne pas rester éloignés de la lutte quotidienne des masses juives conscientes de leurs intérêts, et de venir grossir les rangs de nos combattants. Les Juifs de France jugeront sévèrement l'attitude des dirigeants confinés dans des discussions stériles. Il est encore temps de couper court aux vaines discussions et de rejoindre notre grand mouvement qui s'affirme chaque jour davantage. Les portes du M.R.A.P. sont

largement ouvertes. Notre action a amplement réfuté l'argument principal de nos adversaires qui consiste à dire que la lutte des Juifs contre l'antisémitisme est sans lendemain. Honnête-(Suite page 2)

de maintenant, l'industrie allemande doit comprendre que la guerre ne pourra pas être gagnée et qu'elle aura à prendre des mesures pour la campagne commenciale d'après-querre... »

A cinquième colonne et la Gestapo d'Adenauer fonctionnent déjà activement en Allemagne occidentale et dans le

Leurs origines ? Elles prolongent directement les organismes

« Chaque industriel doit faire des contrats et des alliances avec des firmes étrangères, mais cela doit être fait individuellement et sans éveiller l'attention. De plus, il sera nécessaire de préparer le terrain pour emprunter des sommes considérables dans les différents pays du monde après la guerre...

« Les industriels doivent préparer eux-mêmes le financement du parti nazi, qui sera force d' vivre dans la clandestinité. Après la défaite de l'Allemagne, le parti nazi ne se fait aucune illusion sur les condamnations qui attendent quelques-uns de ses dirigeants I s plus connus. Cependant, le parti s'arrangera pour placer ses membres plus capables comme experts techniques dans les différentes usines allemandes. n

(Voir la suite en 2 page)



oldé de détruire les stocks existants de bombes atomiques et d'arrêter la





PARIS. - M. René Mayer, Garde des Sceaux, vient de faire remettre en prison Xavier Vallat.

...Ce ne sont, hélas! pour le moment, me des poissons d'avril. Mais l'union et l'action des partisans de la Paix parviendront bien à imposer récilement, c'est certain, le justice, la paix, une vie digne pour

excitait particulièrement les antisémites du Moyen-Age



LA PAQUE JUIVE (Pessach)

qui se fêta sans doute avant Moise

E printemps fleurit, et, dans quelques jours, ce sera la Pâque La juive, qui durera une semaine, du l'avril (au soir) au

Il est probable que la Pâque juive (Pessach) et la Pâque chrétienne ont la même origine lointaine : fin de l'hiver, retour du Paques est la fête de la vie, et toutes les religions ont toujours

manifesté en cette période la joie et l'espoir qui s'emparent des hommes quand avril ramène le soleil et les couleurs du beau temps Louis MCUSCRON. (Suite en page 2)

Cliché ei dessus : la célébration de Pessach, d'après la Hagada, de Schmid

Le bel exemple de Montbéliard

Notre amie Suz-nne Katz, d'Audincourt, nous communique une résolution signée par les représentants de toutes les familles juives de la communauté de Montbéliard et des environs.

Les membres de la communauté israélite de Montbéliard et des environs dont les noms suivent protestent energiquement contre la libération, après nos deuils, de Xavier Vallat. couvable de la dénortation de 120.000 Israclites. Ils esperent. par l'action énergique du M.R. A.P., appuyée de tous ceux qui le soutiennent, que cet homme reprendra le chemin de la pri- 250 fr.; Dr Hirsch, 250 fr.; M. Stern, 300 fr.; M. Elkaun, 250 fr.; M.

Cette résolution est suivie de 26 signatures.

Afin de participer à l'action en-gagée par le M.R.A.P. les signataires ont falt des versements au fonds de lutte contre l'antisémitisme et pour la paix.

Georges Weill, 200 fr.; Léon Bernheim, 200 fr.; M. Salmon, 200 fr.; Mme Emile Bernheim. 200 fr.; M. Blum. 200 fr.: M. Georges Lévy, 200 fr.; M. Julien Bernheim et sa famille, 400 fr.: M René Weilt, maison Ducas, 400 fr.; Bernheim, 400 fr.; M. Grehammer,

Brunschwig, 200 fr.

D'autre part, 10 abonnements à Droit et Liberté ont été souscrits. Nos félicitations à Suzanne Katz et aux membres de la communauté juive de Montbéliard. En agissant ainsi, ils ont apporté leur contribution à la campagne de protestation contre le scandale provoqué par la libération de Xa-

A l'exemple de nos amis de Montbéliard, multiplions nos protestations, nos pétitions et participons activement à la campagne d'abonnements à D. L.



PUISQU'ON NE VOUS LE DIT PAS...

ROMAINS-PERON

Jules Romains sur la question noire aux Etats-Unis se situent à peu près au niveau de la philosophie d'un sous-

On a déjà vu que les idées de M.

Dragon du Ku-Klux-Klan. Ce n'est pas moi qui donnerais ma fille à marier à un nègre! Notre homme de bonne volonté res-

semble à Gérald K. Smith. Il ne veut pas voir d' « intermariage », comme dit l'autre dans son jargon, parce que « l'accouplement de blanche et du noir » signifierait la fin de notre civilisation et l'avenement du règne des Mongoloïdes!



Les beaux couples

Au fond, M. Jules Romains, raciste, ne manque pas de suite dans les idées. Des 1936, il appelait de ses vœux la conclusion d'un autre mariage, dans son fameux bouquin pro-nazi, « Le couple France-Allemagne ».

Un pari que M. Jules Romains est entièrement d'accord, aujourd'hui, avec les projets de « fusion » de MM. Adenauer et de Gaulle !

Le noir leur fait peur...

S'agissant des Noirs américains, le journal R.P.F. Ce Matin-Le Pays nourrit les mêmes inquiétudes que M.

symptômes dangereux d'antisémitisme, de xénophobie, de racisme se manifestent dans notre pays. Il ne se passe pas de jour qu'on ne nous rapporte quelque odieux

A Issoudun, un patron pose comme condition à l'emploi d'un ouvrier qualifié qu'il ne soit pas uif. A Paris, un Juif est insulté par un chauffard qui avait failli l'écraser. Des inscriptions « Mort aux Juifs » recommencent à fleurir dans les couloirs du mé-tro (notamment à Marcadet-Poissonnière) et jusque sur les murs d'une institution philanthropique du 18° arrondissement. A Montreuil, attentat au plastic contre le pavillon d'un petit industriel israélite. Des policiers, au Quartier Latin, lors manifestation pour la paix, ne craignent pas de matraquer avec une violence particulière les étudiants juifs et coloniaux qu'ils se désignent du

Il est un cas plus symbolique mcore : celui du docteur Ernest David, suspendu de ses fonctions officielles, avec pour triple motif, le fait qu'il est Juif, naturalisé et partisan de la paix.

C'EST bien la preuve que l'antisémitisme est le fruit amer des préparatifs d'une troisième guerre mondiale, préparatifs qui nécessitent notamment la mise en liberté d'un Xavier Vallat.

Soulignons toutefois que la réciproque est vraie : ceux qui luttent réellement contre la guerre luttent aussi, logiquement, contre 'antisémitisme. Et ils sont déja légion, en France, dans le monde

A l'appui de cette vérité, un autre fait symbolique : les com-battants de la paix de Perpignan, appuyés par l'ensemble de la population, viennent de faire brûler un stock de « Paroles Françaises » et « Réalisme », ces odieux torchons fascistes et an-

D'autre part, la mesure arbitraire qui frappe le docteur David a soulevé la protestation unanime des honnètes gens de

Les Assises de la Paix et de la Liberté viennent de se tenir à Paris ; n'ont-elles d'ailleurs pas affirmé la volonté du peuple français de combattre l'antisémitisme, arme empoisonnée des fauteurs de guerre ?

T E camp de la paix et de la fraternité humaine est fort. Il le sera plus encore s'il affirme sa cohésion, la consience de ses immenses possibilités, s'il manifeste sa puissance par l'action des masses.

Dans chaque quartier, dans chaque rue, dans chaque pâté de maisons doivent se constituer des comités de défense contre l'antisémitisme, agissant en liaison avec les conseils communaux. Les honnêtes gens doivent résolument s'unir, s'organiser de-

vant le danger pressant. Ils peuvent, ils sauront créer les conditions d'un monde de paix et de justice.

lecteurs les véritables dangers qui se développent outre Atlantique, il invente un péril noir. Effrayante menace pour le monde occidental... Lisez plutôt :

« Verra-t-on les noirs réduire les blancs en esclavage former un « Black Ku-Klux-Klan » pour lyncher ceux d'entre eux qui auraient manqué de respect à une de leurs femmes et élire un président de couleur ? » « Il y a certes un nuage noir dans

Et une petite araignée forrestalienne au plafond du reporter de Ce Matin ?

Truquage contre les dockers

Dans les caves de Saint-Germaindes-Près, M. Marcel Pagliero est devenu existentialiste. Il n'y aurait pas eu grand mal à cela s'il ne s'était avisé de transporter sa petite vision personnelle des gens et des choses dans les cafés du Havre.

De là, ce film, « Un homme marche dans la ville », qui comme par hasard est projeté à Paris au moment



même où les dockers donnent un si magnifique exemple de combattivité: Sous prétexte de réalisme, M. Pagliero nous présente les travailleurs du grand port français comme des

ivrognes. Et même comme des racistes qui s'exprimeraient à la manière d'un vulgaire lecteur de l'Action Française qui toujours à la bouche les mots de météque » et de « bicot ».

La solidarité des ouvriers français, noirs et nord-africains est un cinglant démenti à ce truquage assez scanda-

Trente ans d'Adenauer

« Il y a trente ans, je puis vous le dire, que je suis avec intérêt et considération les actes et les propos de Conrad Adenauer », a avoué l'autre

jour le chef du R.P.F. Il y a trente ans exactement, au lendemain de l'autre guerre, qu'un observateur très averti des choses aliemandes, le marquis de Lilliers, portait sur Adenauer ce jugement pro-

Adenauer ira loin, l'œil gauche fixé sur son Excellence d'Abernan. ambassadeur de Sa Maiesté britannique, l'œil droit sur le nonce de Sa Sainteté le Pape... et les mains tendues, tantót implorantes, tantót secourables, vers la Schwerindustrie de la



Les yeux...

L'éditorialiste d'une feuille qui se présente comme l'organe des étudiants juifs, examinant le problème soulevé par la libération de Xavier Vallat. pose cette question : « Quelle est l'attitude du judaïsme

français ? » ...Et ose aussitôt donner cette ré-

« Quelques manifestations faibles et désordonnées, sans résultats. » Aveuglement, mauvaise foi ou défai-

tisme ? Les trois peut-être.

Les protestations et les meetings innombrables, tant à Paris qu'en province, l'inoubliable manifestation de la place Vendôme obligeant René Mayer à s'expliquer et à se démas-

quer, les répercussions considérables provoquées dans toute la communité juive par l'action du M.R.A.P., les conditions crées par une ardente campagne pour que la question soit désormais posée devant l'Assemlée nationnale, la multiplication des délégations auprès des élus, les positions et les engagements pris, etc., tout cela ne serait que faiblesse et désordre ?

Nous invitons le rédacteur estudian... tin à se joindre à un des groupes qui dans les jours prochains interviendront auprès des élus. Il pourra vérifier lui-même l'efficacité de ce com-

Devinez la source...

Sous le titre « Guderian est partout », nous lisons un article illustré de nombreuses photos : « Ce n'est pas uniquement dans



monde entier que le colonel-général Guderian, le père des chars d'assaut altemands, le Ziethen d'acier, est devenu presque fabuleux. »

Extrait d'un quelconque Reader's Digest qui salue l'arrivée à Washington du général Guderian venu dresser sur place un projet d'état-major des Etats-Unis ? Non, plus classiquement : extrait

d'un article du magazine hitlérien Signal, numéro d'octobre 1941. Actuels et instructifs, n'est-ce pas ces petits pelerinages aux sources ?

Peron, pompier

Comme tous les leaders fascistes, le « président » Peron a du cynisme a revendre. Il déclarait l'autre jour : « L'antisémitisme en Argentnie venait de l'influence nazie : IL S'EST ETEINT GRACE A MOI. >

Au même moment, la presse néonazie dont Peron favorise la diffusion (cependant que sont baillennés



tous les journaux qui rechignent à chanter les louanges d'Evita) engageait une nouvelle campagne antisé

Le Pilori publié à Buenos-Aires sous le nom d'Allianza imprimait : * La bombe atomique est une arme

- Il me semble avoir déjà vu cette e explication » quelque part. - En effet, cher lecteur : dans l'enquéte de D.L., « Comment l'antisémitisme se fabrique aux U.S.A. »... Gerald K. Smith a des disciples pe-

U. G. I. F. orgentine

Peron laisse dire que la bombe atomique est une arme juive - et interdit formellement d'en demander l'interdiction. Il a déclaré illégal le Comité Argen-

tin pour la paix. Ce n'est pas l'Organizacion Israelita Argentina qui protestera. Cette ligue de bons Zisraélites repré

sente, en effet, quelque chose comme l'U.G.I.F. de Peron.

Des pantins ont été nommés à sa direction, qui ont essentiellement pour rôle d'opiner du bonnet ou de battre des mains quand le « Chef », dans des discours ad hoc, se donne pour le pompier de l'antisémitisme en Argentine.

Curieux extincteur que ce Peron qui jette lui-même de l'huile sur le feu !

TIMISOARA

Où se trouve Timisoara?

A Timisoara, dans une usine de moteurs électriques, un certain Nicolas Seitan a publiquement tenu des propos antisémites.

Aussitôt saisi, le Comité d'entreprise convoque une assemblée générale du personnel pour lui demander de se prononcer sur le cas d'un individu qui tenté, en utilisant une des armes classiques de la réaction, de diviser les travailleurs, ses camarades.

A l'unanimité, les 600 ouvriers de l'usine votent le renvol de Seitan. Timisoara est une ville de Transvivanie, en Roumanie.

L'égalité ne reste pas sur le papier

La Roumanie est une république populaire, où les usines appartiennent à classe ouvrière. Là-bas la constitution proclame l'é-

galité en droits de tous les travailleurs sans distinction de race ou de religion. Comme ici ?

Seulement, là-bas, elle est appliquée.

33 questions

M. Truman vient d'annoncer que les opérations du dix-septième « recensement décennal » s'ouvriront le 1er

Excusez du peu : chaque Américain



devra répondre à 33 questions ! Et il en est de bien curieuse, par la petite odeur policière et raciste qu'elles dégagent...

Mais le Président a tenu a rassurer ses compatriotes. « Pas question, » a-t-il dit, « de tenir compte des renseignements fournis en égard à la situation personnelle de l'intéressé, » qu'il s'agisse « de son emploi ou de la règlementation de l'immigration ! »

Des sociologues... Il ne s'agit que d'établir des statis-

tiques générales intéressant la popu-

Eisenstadt, M. Firtman, le poète et

Sur quelles questions avez-

Notre délégation, composée

Mme Jona Goand, M. Me-

nahem Dorman et moi-même, a

particulièrement souligné le dan-ger d'un renouvellement de la

guerre en Israël. Ce danger s'ex-

prime, aujourd'hui, de façon visi-

ble, par l'envoi massif d'arme-

ments - tanks, canons, matériel

lourd, et, surtout, avions - aux

voisins arabes, Egypte, Syrie, Li-ban et Irak, cependant que notre

gouvernement s'adresse officielle-

ment aux Anglo-Saxons pour re-

cevoir des armes. Les Américains

sont éminemment intéressés à la

course aux armements entre Is-

raël et les pays arabes. Ils comp-

tent alnsi jouer gagnant sur les

deux tableaux à la fois. D'une

part, par l'accumulation d'arme-ments dans le Proche-Orient, ils

complètent leurs préparatifs de

guerre sur le plan d'ensemble.

D'autre part, ils espèrent accroi-

tre la dépendance des pays tri-butaires de ces armements à tous

les points de vue : politique, éco-

nomique, stratégique.

publiciste Alexander Pen, etc.

vous insisté à Stockholm?

lation des Etats-Unis, ses racartéristiques, son habitat, etc. Ben voyons !

Les fiches secrètes de la F.B.I. ? Mais les G.M. de M. Hoover réunissent tout simplement le matériel nécessaire à des travaux, fort désintéressés, de « sociologie »...

D'un recensement à l'autre

La Commission à quoi est lié le nom glorieux de M. Parnell Thomas établit actuellement une liste monstre de personnes ayant une activité non-améri-

Cette liste n'est pas seulement noire, elle doit être mondiale...

Lorsqu'on sait le sens véritable du mot « unamerican », on frémit de songer au travail d'Hercule que la commission devra abattre, si elle veut mener son recensement à bien. C'est en effet par centaines de mil-

lions que se comptent aujourd'hui a travers le monde les combattants de la paix!

a fait plusieurs abonnements pour Droit et Liberté ».

ce vient d'adresser une lettre ouverte au Comité Central de la Fédération des Sociétés Joives. En voici quelques

passages essentiels

Malheureusement, l'expérience prouve que le problème de l'antisémi-tisme ne peut être résolu par de sim-ples discussions. La situation exige une

« Lors de notre Congrès annuel, le 4 décembre 1949 nous avons proposé la constitution d'un comité de coordination qui définirait notamment les conditions d'une action commune dans la lutte contre l'antisémitisme et pour la paix. »

la F.S.J.F. et seion laquelle l'antisémi-lisme ne peut être combattu que par les non-Juifs, la lettre énumère les divers aspects du danger croissant de l'antisémitisme et appelle à une riposte immédiate des masses juives dans l'u-

ments, dans cette région, comme

- En effet, il résulte de la si-

ailleurs, se trouve placée au pre-

tuation qu'un des devoirs essen-

tiels pour les combattants de la

cette question et de tout faire pour s'opposer à l'envoi des engins

de mort. Le Comité à Stockholm

n'y a pas manqué. Ses deux prin-

cipaux mots d'ordre étaient : « Le

combat pour la paix est l'affaire

de tous les peuples », et « Unis-sons-nous pour arrêter la course

aux armements et imposer l'inter-

résolutions ont été marquées d'un

sentiment très vif des responsabl-

lités. Partout, on se rend compte

que le danger de guerre est réel.

Aussi accueille-t-on, avec joie, les

progrès successifs accomplis par

gation a trace un tableau des for-

ces de paix dans le pays considéré.

et il n'est pas de détail qui n'ait

été apprécié par toutes les autres.

sérieusement et dans l'enthou-

camp de la paix. Chaque délé-

- Vos impressions sur ces dé-

Toutes les interventions et

diction de la bombe atomique ».

mier plan de l'actualité?

a Vous avez pu vous rendre compte qu'au moment où votre organisation

UN EXEMPLE A SUIVRE

Le lundi 20 mars, a cu lieu une

assemblée générale de la société

Bikour-Hollin, de Montmartre, où

contre l'antisémitisme, le racisme et

nombreux exemples, la lettre souligne

« Les démocrates français de toutes opinions se solidarisent avec notre ac-tion contre la libération de Xavier Val-

nement l'avenir. Le principe « L'anti-sémitisme n'est pas fatal » est en contradiction avec les théories de M. René Mayer qui pense que l'antisémi-tisme existera anssi longlemps qu'il y

Etes-vous intervenus dans la

- Oui, les partisans de la paix

israéliens demandent au Comité

mondial de nommer une déléga-

tion qui se présentera devant le

Parlement d'Israël et les parle-

ments des pays arabes. De plus,

nous avons proposé la convocation

d'une conférence pour la paix de tous les pays du Proche-Orient.

Le secrétariat du Comité mondial

s'est déclaré d'accord avec ces pro-

Mouvement de la paix en Israël?

saurions nous contenter d'une co-

ordination, par le sommet, de l'ac-

tion de deux partis politiques : le

M.A.P.A.M. et le P.C. israélien.

Nous voulons élargir sans cesse

le cadre de notre mouvement, et

pour cela, multiplier les comités

de défense de la paix à la ville

comme à la campagne, surtout

dans les entreprises et les quar-

tiers. Nous sommes très loin d'avoir épuisé les possibilités of-

fertes pour un large rassemble-

ment, comme en témoigne le re-

tentissement très profond qu'ont

dėja eu, dans le pays, diverses manifestations publiques pour la

paix. L'expression de notre volon-

té de paix doit, en dehors de nos

travail concret, quotidien, ame-

nant toute la population à pren-

dre conscience du danger. A cet

égard, les pétitions de masse pour

la paix constituent, d'ores et déja,

une forme plus poussée de notre

des Arabes à ce combat ?

Quelle est la participation

- Je puis vous dire qu'elle est à la hauteur de la tache que nous

nous assignons. Dans notre der-

nière Conférence nationale pour

la paix, tenue le 9 mars dernier.

les représentants des masses ara-

réunions, se doubler d'un

- Où en est l'organisation du

- Il est évident que nous ne

discussion?

positions,

Une lettre ouverte de l'Union des

lat et plusicurs élus ont accompagné notre délégation auprès du ministre de la Justice. René Mayer. « A notre avis le plus important ré-

« A notre avis le plus important ré-side dans le jait que les deuxièmes As-sises nationales, de la Paix et de la Liberté, avec leurs 20.000 délégués ve-nus de tous les coins de France, ont proclamé que l'antisémilisme n'est pas fatal, et condamné solennellement la libération de Vallat. « Cette position influencera certai-nement l'avenir Le principe « L'anti-

Sociétés Juives de France à la F.S.J.F. L'Union des Sociétés Juives de Fran-Eile poursuit :

« Votre Comité central se réunit en session ordinaire en posant à son or-dre du jour le problème de l'antisémi-

action énergique des masses juives pour la défense de leur vie.

Après avoir rappelé la thèse soute-ue par M. Jefroikin, représentant de

engageait une discussion sur l'antisé-mitisme, les grandes organisations démocratiques françaises prenaient éner-giquement position contre les menées antisémites. »

Elayant cette affirmation sur de

de bonheur et de prospérité. Pour y parvenir, plus que jamais, l'union de tous s'impose. LUTTE pour la paix en ISRAEL

de Xavier Vallat L'Association des anciens déportés et internés juifs (9, rue Guy-Patin). affiliée au M.R.A.P. a adressée une lettre à tous les députés anciens déportés ou internés. Nos amis se rendront en déléga-

souffrance l'app-1 total pour faire cesser le scandale Vallat. Que les autres organisations s'inspirent de cet exemple pour

COMMEMORATION de la

La Fédération internationale des Anciens prisonniers politiques (F.I. A.P.P.) organise une Journée internationale de la Libération des Camps de la Mort, le 41 avril pro-

tombeau du Soldat inconnu, à l'Aro de Triomphe.

Nous appellons tous nos amis, et surtout les anciens déportés, internés et familles à participer à ces manifestations, afin de commémorer diguement le sacrifice de nos morts,

Le film hongrois « Quelque part en Europe » a éveillé en nous les souvenirs d'un passé proche. Au reste, les questions soulevés par ce film varaissent d'une actualité brûlante. Nous n'avons pas encore panse toutes les blessures de la dernière guerre que dejà nous sommes devant le péril

La nécessité de la lutte pour la paix, contre toutes les discriminations, a été comprise par plus de 400 assistants qui ont suivi avec une attention soulenue le discours de notre ami Charles Palant, de la direction du M.R.A.P. Bonne soirée qui permettra d'approfondir le travail de notre section.

LE BAL DE MONTREUIL A ETE UN VIF SUCCES Toujours à l'honneur, notre section

de Montreuil déploie une activité intense. Son comité local clargi ses bases grace à l'afflux de nouveaux adhérents se réunit régulièrement chaque vendredi pour passer en revue les événements de la semaine et en tirer toutes les leçons. La section s'est gagnée la sympathie de toute la population républicaine, encouragement à persévérer dans la bonne voie. Ses manifestations sont de

belles réussites : ainsi, le grand bal qu'elle a organisé le 26 mars, et que M. Daniel Renoult, maire de Montreuil, a bien voulu honorer de sa présence. A cette occasion, notre dévoué camarade Michel a pris la parole pour présenter un bilan de l'action du M.R.A.P., et définir les taches qui nous attendent dans l'immédiat.

CINQUIÈME COLONNE

Les méthodes de la cinquième colonne

Révélateurs des méthodes et perspectives de la cinquième colonne nazie sont aussi deux documents secrets de l'amiral Canaris, chef de l'Abwehr, récemment publics aux U.S.A. L'un d'eux, date du 28 juin 1943, précise :

« Nous avons informé amicalement le service d'espionnage en Suisse de ne pas déranger les liaisons entre certains postes ennemis en Suisse et nos agents camoufles comme antinazis ».

L'autre jette une lumière crue sur les liaisons des nazis aux U. S. A. Elle est datée du 15 mars 1944 (deux mois avant la victoire

« Nous avons à notre disposition aux U. S. A. des contacts efficaces que nous avons soigneusement conservés pendant la guerre. La campagne déclenchée par Roosevelt et les Juiss contre tout ce qui est allemand a temporairement reduit au silence le bloc pro-allemand aux U. S. A. Cependant, il y a bon espoir que cette situation soit completement modifiée dans quelques

Roosevelt et les Juifs » : C'est là le langage que nous retrouvons dans la littérature du parti national-chrétien de Gérald L. K. Smith, qui n'ose pas se nommer a national-socialiste ». L'antisémite n° 1 des Etats-Unis applique non seulement dans l'esprit mais à la lettre les directives de Cana-

L'or nazi circule

Celui-ci est en Argentine, où fonctionne le centre financier du grand complot néo-nazi. Dès avant la guerre. 365 millions de dollars étaient investis quième colonne était le général

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

en Argentine par 200 firmes alle- Ernst Wilhelm Bohle. Il fut désimandes. Le groupe Schræder y était le plus actif.

Depuis, les agents nazis, les of-ficiers de la Wehrmacht s'y sont rendus en grand nombre. La plupart se sont même vu confier des emplois officiels. C'est en Argentine que se distribue l'or nazi, qui circule ensuite dans le monde. Gæring, avant sa mort, a pu faire transférer à Buenos-Aires 25 millions de dollars. Une fois établis les plans, fourni

l'or, il faut les hommes.

« L'Argignée » Les agents nazis, qui firent leurs preuves au service d'Hitler, quand les autorités occidentales d'occupation ont pu s'en saisir... ont été remis en circulation.

Otto Skorzeny, qui s'est opportunément évadé d'un camp de détenus en Bavière, a pu, dernièrement, venir s'installer dans la région parisienne pour organiser sa sale besogne - avec quelles protections? Ce n'est qu'après avoir été photographié sur les Champs-Elysées qu'il a songé à rentrer dans la « clandestinité » — sans être le moins du monde inquiété. Il travaille, dit-on, pour les services secrets américains. Ce qui est certain, c'est qu'il est aussi à la tête de ce réseau d'espionnage. élément de la nouvelle cinquième colonne, qui a non Die Spinne (L'Araignée). Die Spinne étend sa toile sur toute l'Europe occidentale et plonge ses racines dans la Deutsche Bank, repliée en Argen-

Voici quelques spécialistes Un autre spécialiste de la cin-

gné par Hitler au poste de führer de tous les Allemands vivant en dehors du Troisième Reich. Dans ce róle, Bohie dirigeait la propagande et l'espionnage nazis à l'échelle mondiale. En 1938, il déclarait : « Les citoyens du Reich vivant en Allemagne ne peuvent pas avoir un point de vue, et ceux qui vivent en dehors de nos frontières un autre. Nous exigeons que les citoyens du Reich vivant à l'étranger aient la possibilité d'organiser leur vie, dans les groupes qu'ils constituent, conformement aux principes du national-socialisme. »

En 1945, il fut condamné à cinq ans de prison par une cour américaine. Quatre ans après, il a été libéré sur parole à l'occasion de On révèle également que l'ex-gé-

néral Eugen Ott, ancien attaché militaire nazi à Tokio, est sur le point de reprendre du service dans le nouvel Abwehr d'Adenauer. Ce ne sont là que quelques faits les plus significatifs. Le plus

récent en date, et non le moins

scandaleux, est l'acquittement, le

22 mars, de deux chefs de la Ges-

tapo de Munich, le colonel S. S. Schaefer et son adjoint, le docteur Lebkuechner. La raison de cette incompréhensible clémence? « Ils n'avaient fait qu'exécuter les ordres d'une personne qu'ils plaçaient au-des-

sus de Dieu : Adolf Hitler », a dit leur avocat. On se souvient aussi de ce Walter-Théodore Klein, qui témoigna au procès Gaveau, à la fin de l'année dernière : ancien tortionnaire de la Gestapo en France, ce voyou opère maintenant dans notre pays

comme membre d'une « mission d'achats » de l'Allemagne de

et ceux de la cinquième Les hommes de la quatrième colonne (1), infiltrès dans les servi-ces de l'Etat de Bonn, sont charges de mettre en place la nouvelle Gestapo et la cinquième colonne Ce travail n'est pas confié à n'importe qui. Le chef du personnel du cabinet d'Adenauer n'est autre que le Dr Globke, l'un des principaux

Au ministère de l'Intérieur, c'est Behnke qui assure la même besogne. Sous Hitler, il a écrit un commentaire, devenu officiel, sur le « droit administratif » nazi.

Huber, il est l'auteur d'un « traité du droit constitutionel du Reich Grand Allemand ». La Gestapo sévit déjà durement

ministre de l'Economie, un certain

Plusieurs organes de liaison existent entre les hommes de la cinquième colonne néo-nazie : Die Brücke (Le Pont). Der Weg (La Route) et Der Kondor, édités en Amérique du Sud et répandus à des centaines de milliers d'exemplaires en Allemagne de l'Ouest et

honnêtes gens, les partisans de la paix s'unissent, alertent l'opinion, agissent, exigent une politique susceptible de le briser.

(1) Voir dans le dernier numéro de . D. L. »: Les cinq colonnes du neo-nazisme.

Ceux de la quatrième

auteurs des tristement célèbres lois racistes de Nuremberg.

Quant au conseiller juridique du

en Allemagne occidentale, pour-suivant les démocrates, épiant tout ce qui se dit.

en Autriche. Le grand complot néo-nazi es déjà bien organisé. Il faut que les

arabes ont été particulièrement remarquées et applaudies. TARIF DES ABONNEMENTS

6. Bout. Poissonnière - PARIS (9º)

mols 450 fx. mols 850 fr.

PAYS ETRANGERS :

Pour les changements d'adresse envoyer 20 fr. et la dernière bande. COMITE DE DIRECTION : André BLUMBL Maurice GRINSPAN Charles LEDERMAN

bes n'étalent pas les moins dyna-miques. Les interventions d'un Arabe religieux de Nazareth, d'une déléguée des femmes arabes et d'un représentant des syndicats

à Dreit et Liberte - Tél. : PRO 13-01 et TAI 81-14 -FRANCE ET UNION FRANÇAISE :

TARIF SPECIAL pour la BELGIQUE Compte chéque postal : 6070-98 PARIS

Charles LEDERMAN Pierre-Roland LEVY

Le gérant : Ch OVEZAREK N.M.P.P

MM. Moutal, 1.000; Moutal, 1.000; Nemanowitch, 3.000; Achille Geissmann, 500; Weyl, 500; Mmes Lehman, 500; Lévy, rue Paul-Bert, 500; Société commerc. de tissu, 500; MM. Mauss Maxime, 500; Beraha, 500; Chemiserie Nys, 500; MM. Echenbaum, 500; Behar, 5.000; Guielschmidt, 5.000; Benmussa Victor, 5.000; Cohn, 5.000; Benmussa Victor, 5.000; Cohn, 5.000; Benmussa Victor, 5.000; Santiage Arditti, 2.000; Abouaf, 1.000; Lévy, rue de l'Hôtel-de-Ville, 1.000; Stumpler Max, 1.000; Wilder, 1.000; Stumpler Max, 1.000; Wilder, 1.000; Bicard-Pfeffer, 1.000; Mime Israelski, 1.000; Abramowitz, 1.000; Bournis (Cs Gambetta), 1.000; Hitz, 2.000; Wormser, 2.000; Razou, 2.006; Oury, 2.000; Beleer, 1.000; Appel, 1.000; Avigdor, 1.000; Cohen, 1.000; Cerf, 1.000; Stumpler Jacques, 5.000; Cittane, 1.000. notre ami Creitz a fait un exposé sur l'activité du M.R.A.P. M. Idesses, président de la société a chaleureusement approuvé l'action générale du M.R.A. P et surtout son combat contre la libération de Xavier Vallat. La société, qui est affiliée au M.R. A.P., a exprimé son attachement à notre Mouvement en votant à l'unanimité la proposition du président Idesses de soutenir le Fonds de lutte

L'ACTION DU M. R. A. P.

Deux millions pour le Fonds

de lutte contre l'antisémitisme

Collecté à Lyon :

MM. Moutal, 1.000; Moutal, 1.000;

pour la paix, avec une somme de 10.000 francs. En plus, notre ami Creitz Total Lyon: 66.500 francs.
Socicié Tomaszox. 10.000; Collecte
M.R.A.P. 19 Fêtes, 150; Collecte banquet Nowy Dwor, 21.000; MM. Joffe
et Tratchoff, par M.R.A.P. 18, 200.
Total de la 6 liste: 97.850 francs.
Total mrécédont: 222410 francs. Total précédent : 333 410 francs. Total à ce jour : 430.260 francs.

Discuter ne suffit pas

(Suite de la première page) ment qui pourrait encore l'affirmer

aujourd'hui ? Les 20.000 participants des Assises de la Paix et de la Liberté exprimant le point de vue et la volonté de la grande majorité des Français ont flétri l'antisémitisme et le racisme, armes éprouvées de la

Grâce à l'action quotidienne et in-lassable du M.R.A.P., l'opinion pu-blique française a été alertée et la prise de position des Assises de la Paix nous ouvre d'immenses perspectives. Ainsi est prouvée, une fois de

plus, la justesse de notre conviction profonde selon laquelle la lutte contre l'antisémitisme et le racisme est indissolublement liée à la lutte pour la Paix. Ce n'est que dans un monde de paix, débarrassé de tous les propagateurs de haine raciale que les Juifs connaitront enfin un avenir

Contre la libération

tion auprès des députés pour demander à leurs camarades de

mener leur action.

LIBERATION DES CAMPS

La Fédération nationale des Déportés et Internés résistants et patriotes (10, rue Leroux), organise, le 10 avril, à 18 h. 30, un Rassemblement aux Champs-Elysées, pour ranimer la Flamme du Souvenir au

Le lendemain, 11 avril, à 20 heures, aura lieu, à la Mutualité, un grand meeting où différents orateurs évoqueront le souvenir de nos morts et la libération des camps.

GRAND MEETING DANS LE X. Pour pouvoir réunir plus souvent les amis de notre section, nous avons organisé une soirée cinématograunis le.

d'une nouvelle guerre.

Suns doute Navier Vallat a-f-il commis Suns doule Xavier Vallat a-i-il commis quelques maladresses personnelles, allant jusqu'a se reinfer devant une observation du patron, e de suis un antisémite de plus longue date que vous », vient-il de lance à Dannecker, Question d'amour-prone, D'adleurs, en un sens, la ruposte de Vallat est fort juste. Dannecker n'a que trante ans, tandis que Vallat a commencé à hurler sa haine des « Juifs » dès le lendemain de l'autre guerre. En tout cas, le chef de la Ges'apo antiquive peut ôtre content. La besogue de Vallat n'était pas facile, il a fait fout son possible.

UJOURD'HUI, de plus, Pes-

sach a la signification d'une fe e de la liberté, du bonheur. Elle

a pour but de célébrer la libéra-

tion des Hébreux, qui, conduits

rient l'Egypte, la « malson d'es-Lavage ». Cela se passait, préci-

sent les historiens, en l'an de grace 1250 (avant Jésus-Christ).

tions des Hébreux dans le désert durèrent quarante ans. Mais les

froids historiens peuvent prouver,

grace aux inscriptions déchiffrées

sur une stèle de granit noir, re-

trouvée à Thèbes dans la chapelle

mortuaire du Pharaon Mernephah.

que les anciens esclaves avaient

gagné définitivement la terre de Canaan dès l'année 1227 (avant

Jesus-Christ). Ils avaient donc

mis, au maximum, vingt-trois ans.

M. Theodor H. Gaster, professeur de Religion comparée à Phi-

ladelphie (1) souligne que, selon

la Bible elle-même, la fête de Pa-

La ville fortifiée de Pithom, d'après

la Hagada de Prague (1527)

ques était déjà une institution

établie avant que les Hébreux ne

L semble, en effet, que certains

rites de la Pâque juive, au cours de la cérémonie du Seder,

reflètent les traditions millénaires

de la primitive fête du printemps.

river d'un mot hébreu qui signi-

fie « sautiller ». « danser », cet

printanière (ou, peut-être,

acte étant l'expression de la joie

deuil qui résulte de la mort de

D'autre part, cette fête du prin-

temps était l'occasion d'un resser-rement des liens familiaux : le re-

pas (devenu le Seder), la consom-

mation en hate de pain non leve

(l'idée de levain étant liée à celle

de putréfaction), la marque faite

(en Egypte) sur les maisons avec

le sang pur d'un agneau, sont au-tant de symboles de cette manifes-

tation d'union sacrée, de cette con-

sécration collective en vue d'une

année riche en troupcaux proli-

fiques et en abondantes récoltes.

célèbre encorc Pessach comme il

convient, selon la Bible, en Egypte

ce sont les Samaritains, qui vivent

Une seule secte dans le monde

Le mot « Pessach » pourrait dé-

quittent l'Egypte.

l'hiver divinisé).

La danse et le levoin

Selon la légende, les pérégrina-

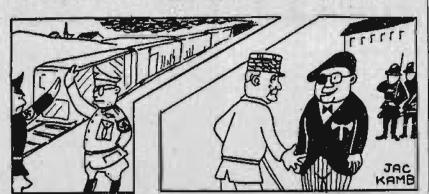
Moise, quittèrent massive-



33 Lois sreiérates, 30 d crets d'exception, l'organisation systématique de la perséention antijuive, le chemi des camps de la mort déblayé : l'homme de la première étape n'a pas mai travaillé, eu égard a « la réaction du peuple français contre tout ce qui vient des Allemands ». Quand Vallat aura mené à bien la tâche qui hi a cie impartie, Darquier de l'ellepoix, sou ami, n'aura qu'à recueillir l'héritage. Le yanz nerboten placé parlout devant les Justs par Xavier Vallat lui permetira de peusser plus lein l'œuvre dietée par Hitler. Tout se lie, toui s'enchaine.



L'homme qui lentait de cacher ses haines e, ses basses passions sous un d ploieurent de formules pseudo-philosophiques n'appacailra bientôt aux yeux de fous que comme un vulgaire agent des gangsters qui sortent leur revolver lorsqu'ils entendent parler de culture. On connaît déjà la méthode qui consiste à se livrer à les exègèses érudiles sur le Talmud et la Bible, tandis que les flies de la l'.Q.L., recrutés dans les bas-fonds, cambriolent très vulgairement une boutique juive; mais il y à pire : sans Vallat, Victor Basch n'aurait pas été tué...



Quand Vallat quitte, le 6 mai 1932, le commissariat antijuif, il a bien mérité du fascisme. On le récompense aussitél. Le voità placé à de nouveaux postes de confiance, comblé d'honneurs, nommé pecsana grafa du régime. Le 7 juin 1942, le jour même où l'occupant décrète en zone nord le port obligatoire de l'étoile jaune, jour même ou l'occupant decrete en zone nord le port obligaloire de l'étolle jauné, il est nommé ministre plénipotentiaire et sous-directeur aux Affaires ctrangères de Vichy. A ce poste, que pent-il faire, sinon continuer la politique d'Otto Abetz? Détaché au cabinet de Laval pour les questions concernant l'agriculture et le ravitaillement, que peut-il faire sinon appliquer la politique de Hitler en concourant à pressurer nos paysans et à affamer le peuple français? Cependant que les wagens plombés emportent vers Auschwitz des dizanes de milliers de Juifs et de patrioles. Il va hiemôt jouer un premier rôte dans la mascarade vichyste : membre du Conscil de Pordre de la francisque gallique, distributeur de fétiches, de prix de vertu et de certificats d'honorabilité pour le compte de Pétain...

CONTRE LA MESURE ARBITRAIRE FRAPPANT LE Dr DAVID

quis dans toute la région une très forte popularité en raison de son dévouement inlassable !

Médecin-chef des dispensaires d'Eure-et-Loir depuis 1946, il a me-né une lutte acharnée contre la tuberculose, parmi les ouvriers des entreprises de Châteaudun et de Nogent-le-Rotrou, le personnel des administrations départementales, les collectivités, les enfants des écoles, etc...

Bien que grand blessé de guerre, il a parcouru, jour et nuit, en

daire de ceux qu'elle considère

On n'a pas hésité à utiliser la

troupe pour tuer femmes, enfants.

anciens combattants. 43 morts sont

à déplorer, plus de 200 blessés, près

de 2.900 emprisonnés. On a parlé

de révolte. Une population qui compte près de 2 millions 500

laquelle vivent quelque 3.000 Euro-

péens, des colons, des commerçants

isolés dans leur campement en

pleine brousse. Malgré la répres-

sion, malgré les morts, malgré les

emprisonnés pas un Européen n'a été molesté. Les promoteurs de la

répression et de la panique sont

embarrassés, car ils ne savent plus

comment justifier tant de cruauté,

tant de sang versé. Ils ont dû ima-

giner une mise en scène pour faire

dérouler le procès dans une at-mosphère défavorable.

l'accusation, la majorité des ac-

de pillage et de complicité de pil-

cusés ont été déclarés coupables

Sur les huit membres du comité

directeur du parti démocratique de

la Côte d'Ivoire (section du R.D.A.)

Lama Camara a été condamné à

Mathieu, Williams Jacob,

un seul fut acquitté : Séri Kore.

deux ans de prison; Dadie Bernard à trois ans; Viera Philippe,

Paraiso Albert et Mockey Jean-

du dossier, la cour doit accorder

le sursis à Dadle Bernard, Lama

Les manifestations de solidarité

en faveur des accusés, la puissance

du R.D.A., qui a tout le peuple avec

lui, prouvent que la-bas comme ici,

Preuve manifeste de la fragilité

Malgré l'effondrement total de

membres, au milieu de

comme ses vrais défenseurs.

tous sens, le département, pour venir en aide aux malades. Chacun l'estime autant pour sa valeur professionnelle que pour la solidité de ses convictions républicaines.

Aussi, la mesure qui vient de frapper le Dr. Ernest David a-t-elle provoqué dans l'Eure-et-Loir, un mouvement unanime, rassemblant dans la même protestation, la C.G.T., la C.F.T.C., le parti communiste, l'Ordre des médecins, les Pères Jésuites, les religieuses de l'Immaculée Conception, etc... Jusqu'aux conseillers généraux du propre parti du préfet Rastel... Délégation sur délégation se succèdent à la préfecture.

Avant d'être « démissionné », le docteur David reçut la visite de deux inspecteurs des Renseignements généraux. L'interrogatoire dura trois heures. A la question : « Quelle es: votre religion ? n (mais oui), le docteur David se leva et déclara avec dignité :

Cela me rappelle trop l'occupation pour que je réponde. Mals je tiens a vous dire ceci : j'ai fait sept ans de guerre et de captivité. J'ai été cité PARCE QUE JE N'AVAIS PAS PEUR...

Non, Xavier Vallat n'aura pas sa revanche! En Eure-et-Loir. comme partout ailleurs, les Combattants de la Paix et de la Liberté se dressent, unis, agissants, contre les nouvelles méthodes de



HAMBOURG

Ce qui n'est pas bon pour les Hambourgeois le scra pour les Français! Un vapeur charge à Oran 1,200 tonnes d'oranges de premier choix pour Hambourg.. Les Hambourgeois étant délicats 7,000 casiers ont été refusés pour mauvaise qualité! Le « laissé pour compte » a été expédié sur Mar-

Par ordre du gouvernement, 264 instituteur et professeurs japonals ont été révoqués pour leurs opinions progressistes. 500 autres membres de l'enseignement japonais ont subi un interrogatoire. BUCAREST

Un poète juif honoré, M. Toma, membre de l'Académie, a été dé-coré de l'Etoile de la République Populaire Roumaine, une des plus hautes distinctions du pays. Le président du Présidium de la Ré-publique Populaire de Roumanie, es trois vice-presidents, le premier ministre, ont assisté à une session de l'Académie des Sciences roumaine en son honneur

ATLANTA (US.A.) Le sheriff John Lynch et son

Le sheriff John Lynch et son adjoint William Hartline ont li-vré sept nègres au Ku-Klux-Klan. Ils risquent... un an de prison! et 11.000 dollars d'amende. La sentence a été suspendue, la possib-lité d'un nouveau procès étant en BERLIN (Quest)

Espoirs rases. Le sosie de Hiller. Heinrich Noll, de Giessen, aspiral à être choisi pour jouer le rôle de l'ex-führer dans un film amér-cain. Aussi soignait-il particulier-ment sa coiffure et sa moustach

" Laissez-passer pour aller voir leur femme. Les ouvricrs noirs d'Afrique du Sud qui veulent ha-biter avec leurs épouses légitimes, doivent avoir sur eux en permanence un laissez-passer. Sans

vient de publier un décret rendant la nationalité roumaine à tous ceux qui en avaient été privés par une loi promulguée en 1938 pendant le régime antisémite de Coga.

PENDANT LE PROCÈS DE GRAND BASSAM

PESSACH, des origines à nos jours Sur la lagune, des barques (SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE) avec des banderoles demandant

Le procès raciste de Grand-

On se souvient que le prétexte

en a élé les incidents du 6 fé-

vrier 1949, montés à Abidjan,

après la brillante manifestation

du Rassemblement Démocrati-

que Africain, à l'occasion de la

tenue de son congrès inter-ler-

ritorial, où des provocateurs ont

Les jours suivants, 40 militants dont 8 dirigeants du parti démo-cratique de Côte d'Ivoire étaient

arrêtés, jetés en prison et torturés.

Ils n'avaient commis d'autre crime que de se trouver mêlés à

une bagarre de réunion publique,

réunions du R.D.A. sont interdites

c'est parce qu'il est un mouvement

indigene. On tolère même les pro-

vocations, les agissements anti-

constitutionnels dont se rend cou-

Au cours de ce procès, il est ap-

paru qu'aucun acte précis de pil-

lage ne pouvait être reproché aux

accusés. Sur l'ensemble des té-

moins qui ont défilé à la barre du tribunal, le plus grand nombre

était des faux témoins, dont l'un,

Bernard Kuassi a été arrêté en

pleine audience. Un certain nom-

bre de militants ont été arrêtés

Depuis 13 mois, instructions,

prouvé que les inculpés étaient in-

nocents. A leur grève héroïque de

la faim, poursuivie jusqu'à l'extré-

me limite de leurs forces, la popu-

lation unanime répond par une

Dès l'ouverture du procès, une

alors qu'aucune plainte n'avait été

tiré sur la foule.

pable le R.P.F.

déposée contre eux.

confrontations ont

solidarité agissante

Bassam vient de prendre fin.

et exploita les Hébreux au point que ceux-ci accueillirent comme un libérateur Moïse, qui leur montra le chemin de la révolte et de l'in-

Ramsès, tyran guerrier, felgnit de considérer les Hébreux comme la « cinquième colonne » de ses adversaires étrangers. Il les employa donc à construire dans la vallée de Goschen, où ils étaient rasembles, les villes fortifiées de Pithom et de Ramsès.

Autour de ces faits historiques, la tradition biblique et post-biblique a greffé nombre d'anecdotes et récits légendaires, qui font du Livre de l'Exode une véritable épopèc de la liberté. Moïse y apparait, non seulement comme un homme de Dieu, un chef de guerre, un législateur, mais comme un humain, épris de justice, la figure est particulièrement attachante.

Sage politique. Moïse sut trouver des alliés dans les peuples voisins de l'Egypte, inquiets des pillages des Pharaons. Il fit même un détour pour s'assurer l'appui des premiers Forgerons (Kenites), qui exploitaient les mines de cuivre et de turquoise de la région de Serabit el Khadem.

De la mer Rouge au Rhône

ES savants donnent une explication scientifique du passage de la mer Rouge (nommée alors mer des Roseaux), qui, selon la Bible, fut ouverte par Dieu, afin que les Hébreux puissent passer à entre deux murs d'eau. On cite des cas où un vent puissant sépara ainsi les eaux et fit même remonter des rivières à leur source. En 1945 et en 1946, on rapporte que les eaux du Rhône furent repoussées vers le lac de Genève sur une distance d'un quart de lieue, « et les habitants pouvaient descendre sur le sol sec entre les ponts et passer d'une rive

Les Commentaires rabbiniques ont encore apporté nombre d'interprétations ingénieuses des textes bibliques.

On raconte, par exemple, que, lors de la quatrième plaie bêtes sauvages — envoyée par Dieu aux Egyptiens, ceux-ci tentèrent de se protéger en se barricadant derrière leurs portes. Dieu, sur-le-champ, créa donc un ter-mite spéciale qui puisse traverser

Le prophète Elie et l'antisémitisme

L est prescrit que, le soir du Seder (premier soir de Paques), quatre verres de vins soient bus par les convives à certains points précis de la lecture de la Hagada (récit de l'Exode) et à la fin du repas.

Un verre est réservé au prophète Elie, à une place vide, où il est sensé venir s'asseoir, invisible mais

La boisson reste intacte? Cela n'est pas, selon la tradition, une preuve de ce que le prophète n'a pas bu.

C'est au moment de l'absorption du quatrième et dernier verre que l'on ouvre la porte au prophète Elie. Si un jeune homme entre à ce moment, il est sur d'épouser dans l'année une fille de la

Mals cette partie de la cérémonie rappelle des souvenirs drama-Au moyen âge, les Juifs étaient

provoquée par leur adversaire. Ce n'est là qu'un simple prétexte pour frapper ce vaste mouvement démocratique qui rassemble effecti-vement l'immense majorité de la population. En Afrique noire, le racisme et le colonialisme ne font qu'un. Déjà les libertés sont entravées; si les

accusés de sacrifier, à Paques, des enfants chrétiens. L'ouverture toute grande de la porte avait aussi pour but de montrer à qui n'aveuglait pas la haine antisémite combien innocent était le repas familial du Seder.

Ce que l'on chante à Carpentras

Lya de tout dans la Hagada des récits, des anecdotes, des maximes, des conseils pédagogiques (comment expliquer aux enla sortie d'Egypte), des chansons. Celles-ci varient suivant les régions. Par exemple, les Juifs Carpentras, au moyen age. chantaient :

En Egypte, quand ils célébrèrent cette

Ils étaient absous et libres : Mais nous qui sommes ici, o Seigneur. Sommes courbes sous la tyrannie... Bien que leur nourriture ait été le Et les herbes amères leur lot. Tu les as nourris, Seigneur. Nourris-[nous aussi

Décrète notre liberté !... Ces deux strophes suffisent à montrer que la condition des Juifs d'alors n'était pas enviable.

En demandant la liberté, insé-parable du pain, les Juifs de Carpentras restaient dans la tradition de Pessach.

Car cette fête, déhordant le cadre religieux, reste pour tous la du printemps, de tous les foule nombreuse était massée devant le tribunal (pourtant à 40 kilomètres d'Abidjan). A 100 mètres sur la lagune, une centaine de barques portaient des banderoles exigeant la libération des innocents et le châtiment des vrais coupables. Ni les manœuvres d'intimidation, ni les barrages établis à la sortie d'Abidjan et sur la route, ni le survol du tribunal par quatre avions militaires qui furent hués, n'empêchèrent cette foule de se retrouver à chaque audience, soli-

justice pour le peuple noir...

VICE - PRESIDENT DU RASSEMBLEMENT

DEMOCRATIQUE AFRICAIN declare à D

des forces de liberté et de paix. Le verdict qui a été prononce par le tribunal marque un recul-de la réaction colonialiste qui n'a pu, grâce à la défense et à l'admirable attitude de nos camarades, prononcer les peines qui devaient lui permettre de ustraire définitivement nos ca marades à la lutte. Notre président Félix Houpbouet a déjà dit avec raison, que ce verdict, loin de nous abattre, nous stimulait. Nous sommes sûrs que nous obtiendrons la cassation de ce jugement inique. Notre confiance est très grande, car nous savons que tous les honnêtes gens de France seront avec nous pour l'exiger. Notre lutte contre le colonialisme, le racisme continue, elle ne s'arrêtera qu'avec le triomphe des forces de liberté

Notre lutte contre le colonialisme, le racisme, continue; elle ne cessera qu'avec le triomphe

Où est Georges Zanis ?

Baptiste à cinq ans.

Camara et Viera Philippe.

le racisme sera écrasé.

Depuis plusieurs jours, une eurieuse « disparition » ne laisse pas d'inquiéter tous les républicains de Marseille,

Un ressortissant yougoslave, M. Georges Zanis, a été arrêté par la police à la sortie de son domicile sans qu'il ait été possi-ble de savoir où il a été conduit, ni ce qu'il est devenu. On sait sculement qu'il a été expulsé.

Homme irréprochable, M. Zanis est un ancien engagé volontaire de 1939 et un glorieux combattant F.F.I.

La mesure qui le frappe à quoi une certaine xénophobie ne semble pas étrangère — est d'autant plus discutable que de nombreux immigrés fascistes, membres de l'Internationale des traitres, peuvent se livrer impunément sur notre sol à des activités contraires à la loi,

Précisons que M. Georges Zanis ne nourri aucune sympathie pour le gouvernement Tito.

mais de mauvais plaisants, profi-tant de son ivresse, ont coupé la mêche et rasé la moustache.

JOHANNNESBOURG

permis. la cohabitation est impos-sible. Près de 75.000 noirs sont ar-rêtés chaque année pour défaut de port de ce laissez-passer...

BUCAREST

Le conseil municipal de Bucarest

SUR LE FRONT DE LA PAIX

comilé mondial, à Slockholm, un grand meeting public a eu lieu dans la plus grande salle de la ville. Plus d'une centaine de personnali-tés internationales et suédoises gar-nissaient la tribune. Fadcev. Ehrenbourg et le docteur Andrew, du comité suedois, ont pri sia parole dans une atmosphère enthousiaste.

La commission nationale permanente des Combattants de la Paix et de la Liberté en France flétrit les agences officie"es qui, par des informations aussitot démenties, comme celle d'une expérience de la bombe H. s'associent aux manœuvre de « guerre » d'un gouvernement qui fait délibérément peser sur l'immanité la menace du terrorisme atomique.

El e demande aux conseils communaux et aux comités de la paix d'acalonique auprès des assemblées étues.

Les partisans de la Paix contre le débarquement d'armes oméricaines

A Roanne, en prévision du départ d'un train de matériel de guerre, les organisations démocratiques de la ville avaient prévu une manifestation de protestation. Les ouvriers de l'ar-senal, ayant débrayé, se rendirent avec les autres manifestants en direction du lieu de départ du train.

I's furent arrêtés par d'imposantes forces de C.R.S. et autres policiers. p usieurs blessés de part et d'autre et 21 arrestations, parmi lesquels un journaliste, M. Benot, correspondant du Patriote.

A Tunis, les dockers ont volé, au cours d'une assemblée, une motion ou l's affirment leur volonté de ne faire aucun travail déstiné aux préparatifs de guerre.

la paix ont assisté, dans la même ville un meeting de proteslation contre la prochaine arrivée du « Dixmude » Dans une résolution, ils déclarent qu'ils soutiendront de leur solidarité agissante « les travailleurs qui seront de décharger ce malériel de guerre b.

En dépit des barrages de la police une délégation a réussi à remettre cette motion à la présidence. La commission des affaires étran-

geres de l'Assemblée nationalé a mis à l'ordre du jour de sa prochain-séance le 29 la mise hors la loi de la bombe atomique, ainsi que les propositions remises par la déléga-tion internationale de partisans de a paix à la présidence de l'Assemblée nationale.

Les syndicats indiens et la paix La session récente du congrès des

syndicats indiens a lancé un appel pour que la semaine du 23 avril au ler mai soit rélébrée dans tout le pays comme une semaine de la paix. Au cours de cette semaine seront popularisées les cinq propositions du comité mondial des partisans de la

La lutte pour la paix en Roumanie

Jusqu'à ce jour, 13 548 comités pour défense de la paix ont été consti tués. Ils groupent des ouvriers, paysans, intellectuels, des membres du riergé, ainsi qu'un fort pourcentage de Récemment a eu lieu une session du

comité permanent avec la participa-tion de l'écrivain danois Martin An-dersen Nexos, qui a lait un exposé sur la lutte du people danois pour la paix

Seder 1943, à Auschwitz

large ment

REMIER hiver an camp Des Les heures coulent. Tout à coup

et de paix.

transports de 1942, nous ne sommes restés qu'une poignée. On tient le coup, bien que de nouveaux transports arrivent à une cadence accélérée, de divers pays d'Europe.

Le printemps fait son apparition. Un bon soleil, rechauffant. On revient à la vie, on remue des souvenirs. Le mal du pays, le mal de la famille. Les yeux brillent. On parle, on parle beaucoup.

C'est après Stalingrad. La preuve est donnée que l'armée de Hitler n'est pas invincible, que la victoire approche. Bientôt, ce sera la Pâque. Cha-

cun songe à sa manière à cette fête, et des groupes se forment parler, parler encore. On parlait. Quiconque a vécu la vie des camps comprend pourquoi et comment « on parlait » On parlait de liberté, du passé, de l'avenir, de tout, de fêtes et de

repas, oui, de repas, et même beaucoup. C'était un moyen de s'accrocher, de lutter pour survi-nre. On affirmait son existence, son espoir de redevenir un jour des hommes libres. Demain, la Paque 1943... les anciens, qui étaient là depuis un an

et plus, nous disaient : « A chaque fête, et surtout à Pâques, les S.S. font une sélection. Ils transforment les journées de fête en journées de deuil ». Fête, sélection, deuil... Nous étions sous le coup de ces mots. Mais malgré tout, un mouvement

se dessinait dans le camp. CEUX d'entre les Juifs qui étaient croyants se mettaient en devoir d'obtenir le minimum pour symboliser un Seder. Les autres égrenaient des souvenirs. On sentait qu'ils voulaient à tout prix, de quelque façon que ce fut,

marquer cette journée. Voici la soirée du Seder. L'appel vasse comme d'habitude. Nous attendons ... L'appel terminé, peutêtre entendrons-nous l'ordre lugubre : « Alle Juden antreten ! Rassemblement de tous les Juifs! Non, rien. On distribue la soupe

et le pain. Chacun gagne sa place.

dans un coin, des chants monten en sourdine. La Hagada... Je m'anproche. Devant moi, un groupe de Haeftlinge autour d'une bouteille de vin, de quelques morceaux de pain azyme, et même d'un livre la « Hagada »... La tradition est observée. Et on

chante. Ici, dans ce lieu de mort, on chante l'espoir Cette année, des esclaves. L'an-

née prochaine, des hommes libres. Jamais peut-être ces paroles n'ont acquis un sens aussi plein au'à Auschwitz-Birkenau. NCORE une fois, chacun, à sa

façon, trouvait l'energie nécessaire pour lutter, pour survivre. Ce soir-là, le camp me parut différent. Il avait suffi que l'espoir qui vivait en nous s'expri-

Cette année, des esclaves. L'année prochaine, des hommes libres Ce ne fut pas « l'année prochaine », mais plus tard, beaucoup plus tard. La libération, tout de même, est venue. On a eu rai-49-248 à Auschwitz.

Les meilleurs TISSUS **Toutes Fournitures** pour Tailleurs

ZAJDEL

89, r. d'Aboukir Paris-2' Met.: St-Den.s. Reaumur, Sentier Tel : GUT 78-87

POMPES FUNEBRES ET MARBRERIE Edouard SCHNEEBERG 43, rue de la Victoire, PARIS-9

Tel.: TR1 88-56. Nult : TR1 88-61

MARIA CASARES (SUITE DE LA PREMIERE PACE)

Septième porte, l'Amour autour de la maison, Bagarres et La Char-

côtés de Gérard Philipe, le rôle inoubliable de la duchesse de San Sévérina. Elle vient d'achever Orphée, film de Jean Cocteau, avec Jean Marais. François Périer, Marie Déat. Nous

sur les écrans parisiens, Maria Casarès a des projets. - Mon plus cher désir serait de me reposer deux mois à la campagne. Ensuite, je partiral peut-être en Italie on an Mexique, mais il n'y

aurons bientôt la joie de la revoir

a encore rien de certain. Avant de quitier Maria Casarês, le lui ai demandé ce qu'elle pensait de la lutte des combattants de la paix.

Soudainement passionnée,

s'exclame: — La paix! je n'en connais hélas! que le mot et toutes les réveries que le mot peut éveiller.

« J'ai connu la guerre au moment où je pouvais commencer à réaliser ce que c'est que la paix, et depuis, après la guerre d'Espagne, j'al vécu ici la drôle de guerre. La guerre maintenant ! On me parle de la guerre froide.

« La paix a done pour moi la lumière que mes souvenirs d'enfance ont gardée et l'idée seule qu'un jour

je puisse connaître une vie sans le déchirement des séparations autres treuse de Parme où elle tenait, aux que celle que l'existence comporte, un monde sans murs, sans cris, sans larmes, sans crimes, me bouleverse de je ne sais quel vestige de bon-

> « Et vous me demandez si je suis une amie de la paix? Ah oui! Non pas d'une paix, mais de la paix, tout simplement. »

Amicalement, Maria Casarès me raccompagne à la porte de sa loge et va rejoindre le plateau du théa-

tre Hébertot. - Au revoir, Maria Casarès. Bon-

ne chance, et... A bientôt!

Société à responsabilité limitée

au capital de 500.000 francs 64, rue de Turbigo, 64 PARIS (III')

TEL. : ARChives 37-48

San manus de la companya del companya del companya de la companya

à Nablus, en Palestine. Ils ne sont pas plus de deux cents et ils sacriffent chaque année l'agneau pascal sur le mont Guerizim. Ramsès, le tyran AMSES II fut le Pharaon de l'Exode. Plus encore que son prédécesseur Séti I", il persécuta (1) Théodor H. Gaster : a Passo ver, its history and traditions. »

Très grand choix de Tissus GABARDINES . PEIGNE TISSUS ANGLAIS Toutes Fournitures pour Tailleurs

10, rue Leon - MON. 81-41

Chez SIMON Métro : Château-Rouge

Jeudi dernier, au foyer de l'Union des grévistes et de leur famille des Juifs pour la résistance et l'entr'aide du XI arrondissement, côte à côte, catholiques, juifs, femmes, teunes, républicains ont offert un goûter aux enfants des grévistes. Autour d'une table bien garnie, des bambins joyeux, aux frimousses roses, chantent, rient. Ils ont pour quelques heures oublié les soucis de leurs parents.

Dans un coin, je vois une maman qui essuie une larme - Il n'y a plus un sou à la maison, et malgré cela, il faut tenir. Ils connaissent les mauvais jours jeunes, les enfants de chez

Trois modestes billets

Le mari de Mme Lebruquer est ouvrier métallurgiste dans le 13' arrondissement.

Avec 4.000 francs par semaine, nous n'arrivons plus à nourrir nos quatre petits. Les salaires sont trop faut priver les enfants de tout. Voilà pourquoi mon mari fait greve. 3.000 fr. ce n'est pas terrile, et c'est tout ce qu'il demande. Son patron a dit non! Lui qui roule sur l'or, il refuse de donner les trois modestes billets nécessaires pour améliorer notre ordinaire

Comme on comprend que les travallleurs, les mamans, en aient assez de priver leurs petits, qu'ils se hattent pour obtenir une amélioration de salaire. Faire grève. est consentir à de dures soufrances momentanées. Un catholique du Nord écrit : « Une grève n'est pas une partie de plaisir, ni de congé payé, ni une trêve d'hommes fatigués ».

Avez-vous pensé à chacun de ces grévistes, qui à son réveil se demande avec angoisse ce qu'il va donner à manger à sa femme. A ses enfants, comment il va tenir un jour de plus dans sa lutte. Aujourd'hui, qui pourrait man-ger un morceau de pain ou de viande sans le partager avec celui qui n'en a pas ?

Solidarité active

Notre solidarité active, chaleurouse, fraternelle, doit entourer ceux qui luttent pour vaincre la

A travers toute la France, dans d'innombrables localités se sont constitués des comités de soutien aux grévistes, des comités d'aide ou de parrainage.

Comités très larges, qui grou-pent, des personnalités des divers milieux, politique, religieux, culturel et social. Ils appellent toutes couches de la population à participer activement au grand mouvement de solidarité en faveur

0

JUSQU'EN EUROPE...

LE K. K. K. POURSUIT

DE SA HAINE

Thelma Johnson Streat

1 22 décembre dernier, les specta-teurs réunis à la saile Pieyel applau-

dissaient un merveilleux récital de danse donné par une artiste noire mericaine, miss Thelma Johnson

Streat. Cette femme n'allait pas finir

de onner les Parisiens. Quelques jours

plus tard, elle exposait dans une de

etrange pouvoir de suggestion. Manifestant des dons d'une variété

et d'une richesse peu communes, tour à tour chorégraphe, peintre, compo-

stieur de musique, comédienne, miss Thelma Johnson Streat puise le meil-leur de son inspiration dans les misè-

les espérances et les luttes de ses

C'est une artiste courageuse qui

iffrent les Noirs aux Etats-Unis.

consacre tous ses efforts à combattre

les discriminations et les préjugés dont

Son activité ne pouvait que déplaire

ticistes d'outre-Atlantique qui na trouvent nullement à leur gout ces la es fresques murales où elle dé-nonce l'hypocrisie des « civilisateurs »

bancs, et, s'adressant tout particuliè-rement aux enfants et aux jeunes,

* Noirs américains dans l'industrie ». Le KU-KLUX-KLAN poursuit de

sa haine miss Thelma Johnson Streat... Depuis quelque temps, elle recoit en

Europe des lettres anonymes qui sont

sait que d'un vieux maniaque, dit-elle. Mais maintenant, je ne peux pas me faire d'illusion sur les véritables expé-

diteurs. Je sais qu'il existe un groupe

d'Américains puissants out me veulent

noire, ensuite parce que j'arrive à dire la vérité.

Et de montrer une feuille de papier

ossier où on peut lire ces lignes

« Si vous tenez à votre sécurité, ne montrez pas vos tableaux par ici. N'allez pas à cette émission de télé-vision. Sinon, vous verrez la Croix de

La Croix de Feu est le symbole que les lyncheurs du K.K. laissent sur

leur passage, après avoir commis leurs méfaits.

Dans l'hôtel londonien où elle ha-ite, miss Thelma Johnson Streat a

egalement reçu une invitation à se

d'un : Centre belge des échanges internationaux d'arts lyriques et cho-regrandiques ». Après enquête, il a été

prouvé que ce centre n'existe pas.

s blement déguisée :

Je pensais d'abord qu'il ne s'agis-

montre, en couleurs violentes,

des menaces de mort.

Environ 120 millions ont été collectés dans la région parisienne.

Il faut citer, particulièrement 35 millions débloqués par le Con-seil général de la Seine et 25 millions par le Conseil municipal de

100 millions votés par les conseils municipaux de la région parisienne

Signalons, d'autre part, que l'Union des juifs pour la résistance et l'entr'aide a collecté 358.000 fr. et une demi-tonne de vivres. Mgr Feltin, archeveque de Paris, a versé 25.000 francs.

A Saint-Ouen, grace aux commerçants du Marché aux Puces, les métallos de chez Sirugues ont pu tenir 7 semaines.

« Trois fois pas semaine, nous donnons notre dessert »

Les gars de la maison d'enfants de fusillés et de déportés dirigée par la C.C.E. à Montreuil, qui ont eu à souffrir du plus grand des chagrins, celui de n'avoir plus de parents, se sont entièrement dévoués pour aider les grévistes. Ces jours derniers, plus de 40.000 francs étalent collectés.

Nous avons joint nos amis de Montreuil et leur avons demande comment ils s'y prennent pour ramasser tant d'argent.

C'est bien simple. Trois fois semaine nous ne mangeons pas de dessert, et nous donnons cet argent pour les grévistes. Tou-tes les semaines, nous prélevons 50 à 100 francs sur notre argent de poche. Mais ceci n'est rien, nos camarades font ce sacrifice avec joie. Chaque dimanche, nous allons collecter chez les commerçants qui, le plus souvent, acceptent volontiers d'aider les travailleurs en grève. Ce n'est pas tout. Notre camarade Marcel Zagouri, avec un de ses copains, est parti dans l'Yonne. Il est revenu avec une tonne de pommes de terre, quel-ques centaines de kilos de légumes secs, de la farine, des frian-dises pour les enfants et 19,000 fr.

M. Max, artisan cordonnier

J'ai demandé à M. Max comment marchent actuellement les

affaires. Quoique petit patron, je nc suis pas plus riche que beaucoup de salaries. Ma clientèle s'amenuise de mois en mois, je pour rais dire de semaine en semaine. ce n'est pas que les gens n'aient pas besoin de faire ressemeler leurs chaussures, mais ils ne le neuvent pas ...

Quant aux impôts, ils ne s'amenuisent pas, eux. Que pensez-vous de la lutte

menée par les travailleurs ?



REDERIC JOLIOT-CURIE, haut Il l'a prouvé par sa courageuse action sous l'occupation et depuis. Il reste toujours attaché aux combats quoti-diens de tous les peuples pour la li-berté et le bonheur.

l'humanité, sont groupées dans le grand mouvement des partisans de la

De tous les coins du globe les vœux les plus chaleureux accompagnent Jo-liot-Curie à l'occasion de son anniver-saire, car on voit en lui le symbole de la paix et de la liberté

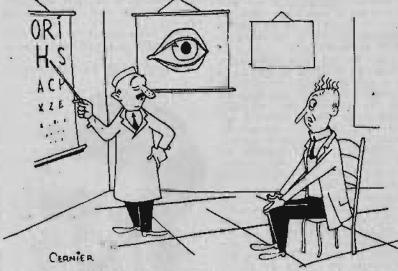
« Droit et Liberté » et le M.R.A.P.
souhaitent à Frédéric Joliot-Curie
longue vie et la réalisation de l'idéal
auquel il consacre toute sa vie.

Frédéric JOLIOT-CURIE a 50 ans

commissaire à l'énergie atomique, Prix Nobel, président du Congrès Mondial des Partisans de la Paix, a 50 ans. Le grand savant Joliot-Curic a enrichi la science en metiant son savoir et son intelligence au service du peuple.

Près d'un milliard de personnes Près d'un militare de pistoire de fait sans précédent dans l'histoire de paix que préside avec tant de dévouement et d'autorité Frédéric Joliot-Cu-

ESPIONNITE ET BOMBE H



- Hon, pas celle-là !... Vous me feriez avoir des ennuis avec la police.

CINEMA — Il ne faut pas tuer les femmes - Concert dirigé par M. Albeniz

L'épopée des reflexes conditionnés — Un don Juan à cheveux blancs Réné Clair, le diable et quelques autres

On ne triche pas avec la vie

C'est une histoire simple et honnéte, racontée sans prétention artistique : une doctoresse au grand cœur (Madeleine Robinson) s'installe dans un village de France et lutte courageusement contre les préjugés incarnés par une vieille avorteuse.

Albenix

Un film argentin sur le grand compositeur espagnol, inutilement allongé par des épisodes secondaires et un dialogue trop bavard. Mais le travail est soigné et Albeniz valait bien qu'on lui consacrat cette illustration cinématographique. On passe aisément sur les défauts pour se soumettre au charme d'une musique ensoleillée qui danse de toutes ses notes.

Payloy

Si vous en avez assez des films d'Hollywood où l'on tue à tous les coins de rue, allez voir « Pavlov », fresque grandiose av service de la vie; les savants sont plus intéressants que les gangsters.

Si vous en avez assez des drames individuels freiates où des messieurs et des dames à comptes

en banque bien garnis tournent en rond dans leur cirque à cocuages acrobatiques, allez voir « Pavlov » où la destinée simple et désintéressée du grand académicien russe s'identifie avec celle de son peuple. assez libre pour le vénèrer sans fétichisme.

Après « Le triomphe de la vie » « Mitchourine », le cinema soviétique s'affirme comme le seul au monde qui soit capable de nous donner des films dont les vedettes sont la science, la vie et l'homme

La Marie du Port

Marcel Carné vaut mieux que cela. Quol! Tant d'art et d'intelligence authentique du cinéma, tant de photos expressives (Henri Alekan), un filet de musique brillant comme une eau courante (Joseph Kosma), et aussi le climat Simenon (auteur du roman); plus ces solides personnalités de l'écran que sont Gabin, Blanchette Brunoy. Carette et (pendant trois ou quatre minutes seulement, hélas), ce puissant comédien qu'est Louis Seigner, et tous ces éléments de qualité pour un sujet rabaché et personnages dépourvus de tout intérêt humain, pour une intrigue et des situations qui ne réussissent pas à nous émouvoir.

Et pourtant, vous trouverez. dans ce film, des moments intéressants, épars sans doute, mais ou vous reconnaîtrez le grand style d'un des maîtres du cinéma trancals dont ses admirateurs attendent maintenant une œuvre pleine, une réussite en avant, si l'on peut dire.

Les amants passionnés

Auprès de « Primavera », cette réédition de « Brève rencontre » paraît dérisoire. L'auteur a certes gardé tout son art cinématographique, toute sa maitrise, mais il ne parvient pas à nous intéresser à ses personnages mondains et oisifs repêchés dans la galerie poussièreuse de Georges Ohnet. C'est long et surchargé, alors que « Brève rencontre » était un chef-d'œuvre de sobriété, de tact et de bouleversante sensibilité

La beauté du diable

C'est l'histoire du docteur Faust qui a vendu son âme au diable. le grand dialogue entre les plaisirs de la vie et le pouvoir de l'homme sur la matière par la science Rene Clair et Armand Salacrou ont transposé le célèbre thème en une « tragi-comédie » out se déroule au milieu du siècle dernier dans un pays imaginaire.

Enrichi par un art bien au point, où l'on retrouve l'auteur de « Fantome à vendre » et celui de « L'Inconnue d'Arras », ce film sans ennui représente un remarquable record de l'équivoque intellectuelle. On y mêle la malédiction contre l'or à la satire antiscientifique, les « idées généreuses » (qui dispensent si bien de penser juste et d'agir) et les thèmes de la sottise humaine (la sottise des « autres ». toujours, dans ces cas-la), et la jeunesse aux prises avec l'amour et le destin. Un film bien décevant par son

contenu, mais attachant, plein de trouvailles d'art pour l'art et de beaux morceaux de dialogue.

Enfin. vous verrez Michel Simon et Gérard Philipe faire merveille dans des rôles qui échappent aux catégories conventionnelles

Roger MARIA.

ARSEILLE a été le théâtre cette semaine d'une expérience étonnante. Des milliers de Marseillais de toutes conditions : dockers, étudiants, métallos, professeurs, se sont trouvés engagés du même côté dans une bataille sans précédent, la Bataille

Des écrivains étaient venus de Paris : Janine Bouissounouse, Do-minique Desanti. Simone Tery, Elsa Triolet. Pierre Abraham Arafon, Pierre Daix, Roger Garaudy, Renaud de Jouvenel, Georges Soria, André Wurmser. Ces « combattants du livre », pendant huit jours, n'ont pas eu de cesse.

maire de Montreuil.

millions.

Plus de 650.000 fr. ont été col-

lecté chez les commercants de

Montrevil. Cantines scolaires, vi-

sites médicales, soins dans les dis-

pensaires et chez cinq médecins de

la ville sont gratuits pour les gré-

vistes et leur famille. Quatre se-cours de 500 fr. plus 100 fr. par enfant ont été verses à chaque mé-

nage. 1.700 repas sont servis gra-

tuitement chaque jour. Le Conseil

municipal a voté un crédit de 3

En me quittant, M. Max me dit

nous arrêter en si bon chemin.

Tant qu'il y aura des ouvriers en

A l'exemple des jeunes de Mon-

treuil de M. Max, du comité de so-

lidarité du XI arrondissement où

curé et organisation juive tra-vaillent en commun, aidez les gré-

Renforcez encore la solidarité,

donnez, donnez toujours plus, par-

rainez les familles des courageux

travailleurs en lutte pour le pain

grève, nous les aiderons.

de leurs enfants.

Ne croyez pas que nous allons

Mais pourquol cette « bataille »? C'est que le livre français traverse une crise grave. Il a pourtant connu, au lendemain de la Libération. une période de santé florissante. Après la nuit de l'occupation, le public était avide de livres écrits. pensés, sentis par des auteurs français de cœur et d'esprit. Mais le marché de la librairie a été ra-

A STRASBOURG

La section locale de l'Union des Juils pour la Résistance et l'Entr'aide organise le 4 avril, à 20 h. 30, au Théatre Rit's de Strashourg

UN GALA ARTISTIQUE DE L'ENFANCE JUIVE

au profit des huit maisons d'enfants de déportés et fusilles de la Commission centrale de l'enfance. Au programme : 36 enfants de la maison de Livry-Gargan.

pidement envahi par une production médiocre et malsaine, où les traductions américaines, on doit le reconnaître, tenaient la plus grande place. On vit même revenir, sur la couverture de certains livres, la signature de gens qui avaient mis leur plume au service des Nazis.

Les pouvoirs publics n'ont rien fait pour introduire un peu d'ordre et de propreté dans le domaine de l'édition. Résultat : le public s'est peu à peu lassé d'acheter des livres dont le prix augmentait sans cesse en même temps que baissait la qualité. Mais il faut remarquer qu'il n'a pas boudé tous les livres.

Il n'a pas boudé Les Communistes. d'Aragon, qui atteint le 80° mille, ni La Tempète d'Ilya Ehrenbourg, qui vient d'être rééditée. ainsi que Du soleil plein le cœur, le récit de la vie de Danielle Casanova, cette héroïne nationale, par Simone Téry, Gouverneurs de la Rosee, l'extraordinaire roman de Jacques Roumain sur la condition des paysans d'Haïti. Le mot mi neur... camarades d'André Stil, la révélation littéraire de l'année dernière, et l'on pourrait citer des

dizaines d'autres titres. Ces livres sont naturellement très différents les uns des autres par le genre et par le ton. Mais ils ont quelque chose de commun. Ils sont également inspirés par

l'idéal de vérité, de justice, de liberté dont la grande tradition littéraire française, de Voltaire à Zola et à Romain Rolland porte le reflet.

L'audacieuse entreprise de Marseille a remporté un succès éclatant. L'exposition du livre, rue Pavillon, n'a pas désempli. Les reunions étaient noires de monde.

Il est à remarquer que la semaine du livre s'est derouice pen dant que les dockers de la Joliette. les métallos des chantiers navals les ouvriers des savonneries se battaient pour leurs 3.000 francs. On aurait pu penser, d'abord, que ces hommes seraient trop occupés pour participer en outre à la Bataille du Livre. Mais on s'est vite aperçu qu'ils ne manquaient pas une réunion. Ils avaient compris les premiers qu'obtenir les 3.000 francs et sauver le Livre français. c'étaient deux opérations d'une seule et même bataille.

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

sence de la secrétaire qu'il avait refusé d'embaucher tors-

qu'il élait chef du personnel, parce qu'il la croyest Juive. Prix de remords, il lui adresse des excuses. La jeune femme

jera le maximum auprès de son patron pour que M. New-

M. Newman, cherchant du travail, se trouve en pré-

Roger PAYET-BURIN.

par le Maître I. SHERNETSKY

PROBLEME Nº 20 I. SCHEEL CASOPIS CESKYCH SACHISTU 1919



* B C O E F G H Les blancs jouent et font mat en

deux coups.
Solutionnistes attention ! Faitesnous parvenir vos solutions avant le

No 25 - PARTIE FRANÇAISE Blancs: NAJDORF Noirs: GUIMARD

1. r4. r6; 2. d4, d5; 3. Cd2. Cc6; 4. Cg13, C16; 5. e5. Cd7; 6. Cb3. Cette façon de jouer la partie francaise ne manquera point d'étonner tous les anciens connaisseurs. En effet, nous sommes en présence d'une variante relativement jeune mise à

ques depuis la dernière quere mon-diale. Nous recommandes teurs désirant l'approfondir les études théoriques que nous lui avons consacrée dans le « Bulletin Ouvrier des Echecs » (F.S.G.T.) nos 21-22 et 6... F67; 7. Fb5. Ccb8; 8. O-O a6. Les trois derniers coups des noirs

la mode par des praticiens sovieti-

constituent un experiment tendant à renforcer le jeu habituel des noirs. Najdori va démontrer très brillam-ment que de telles « portes de temps » se paient très cher.

9. Fd3. ç5; 10. dxç5. Cc6: 11. Tc1, Cxe5; 12. Cxe5, Fxe5; 13. Cr5. Le début d'une très puissante at-

taque. Par leur jeu « bizarre », les noirs ont plus ou moins provoqué les foudres out vont leur tomber 13..., h6; 14, Dh5, Tf8.

Sur 14... O-O, il s'ensuit 15. Ch7, Te8; 16. Fxh6! gxh6; 17 Dxh6, Fe7; 18. Cl6 + Fxf6; 19. Fh7 + Rh8; 20. Fg6 + suvi de Dh7 + et Df7 mat.

Sur 14... Dç7; 15, Cxf7, Dxf7 ??; 16. F26. etc. 15. Ch7, Th8; 16. Dg4, g6. Encore un affaiblissement. Relati-

vement meilleur était 16.. Ff8 bien au'après 17 Cxf8, Rxf8 : les biares doivent également venir à bout de la résistance qui leur est opposée. 17. Cf6 + Rf8 ; 18. Dh4, R77 ; 19.

Sur 19... Cxc5 ?; 20. Ch5 + les blancs gagnent. 20. Fg5, Fc7; nécessaire pour pre-venir la menace Cxh5 + suivi de Fxd8, etc 21. [4, b5; 22. c3. T17 · 23.

Avec la menace 24. Fxh5 et s: 24... $g \times h5$; alors 25. Fh6 + + !Rxh6; 6. Dg5 mat. Tandis que sur 24.. Txh5; les blancs gaguent par 25. Cxh5 +

gxh5; 26. Fxe7 + etc. 23... Rf8; 24. Rh1, Db6; 25, fh Forçant l'ouverture des lignes 1 25... exf5 : 26 Cxd5 gagne tards ous

25... ext5; 26 Cxto gagte tarth to 25... ext5; est puni par 26 F 6 ! Txh6; 27, Dy8 mat.
25... h4; 26. Df4 (avec upe number emenace 27 Fh6 +), 26.. Rg; 17. fxg6, fxg6; 28. Tf1; (menace 29. Cx d5 et 30, Df7 mat); 28... Fd8. De5; 28. Mys2.

30. b4. Dxe3. Ou 30.. Df8: 31. Dg4. Cxe5; 32. Ou 30.. Df8: 31. Dg4. Cx65; 32. Dd4 et les blancs gagnent.

31. Ch5 +! Txh5; ou 31... gxh5; 32. Pf6 + Fxf6; 33. Dxf6 + Rg8; 34. Df8 mat. Dautre part, si les noirs refusent le sacrifice et continuent par 31... Rh7 ils sont mat en 7 coups par 32. Df7 +! Txf7; 33. Txf7 + Rg8; 34. Tg7+ Rf8+ 35. Ff1+ Ff6, 36 Txf6 + Re8, 37. Fxg6 + Rd8; 32. Tf8 double échec et mat.

32. Df8 Rh7; 33. Tf7 + Txf7; 34. Dxf7 + Rh8; 35. De8 + et les noirs abandonnent puisqu'ils sont m²t après 35... Rg7; 36. Dxg6 + Rf8; 37. Tg1 + etc.

LE SERVICE "LIBRAIRIE" de DROIT ET LIBERTÉ

VIENT DE PARAITRE ; Eves FARGE : La République cst en danter R. de JOUVENEL : Tito, ma-

I. EURENBOURG : La Tempete : Ubromber 250 (carton.) #25

Les commandes sont à adre les l'administration de « D. L. » accompagnées du stontant du livre et majorées de la soume de 55 francs pour les frais d'expédition, Celle-ci se feta par « recommandé ». par a recommande a.

Arthur Miller

(Traduit de l'américain par Yvonne Desvignes)

Copyright by Droit et Liberté et Editions de Minust. l'ous droits réservés,

FOCUS

Elie regarda sa monire. - Euh, oui, disons une heure. Je lui parlerai de vous. Leurs regards se croisèrent. « Merci milie fois », dit-il, un peu contracté. « De rien », fit-elle sans paraître remarquer son émoi et

aliant à sa machine elle se mit à taper rapidement-En gagnant la porte, il se retourna, souriant, mais eile no leva pas les yeux et il sortit. Une fois dans la rue, il s'étonna de ne pas avoir demandé le chiffre de ses appointements. Bien entendu, cela n'avait pas d'importance. Rien, plus rien ne semblait compter en dehors d'elle. Tout en marchant, il out la seusation d'être à nouveau devenu indispensable. Elle l'avait pratiquement supplié de revenir. Ce qui, sur le moment, était l'équivalent de Fred et Carlson, plus Gargan et M. Lorsch, se réunissant pour donner une réception en son honneur; et en tout cas la présence invisible du danger ne se trouva ce jour-ià nulle part sur son passage.

CHAPITRE XII Il n'était pas heureux. Au bout de quinze jours, il se rendait bien comple que sous le titre pompeux d'introducteur, il ne faisait en réalité qu'indiquer leur chemin à des représentants dont aucun ne venait pour le voir, lui. Il n'était pas heureux, mais jamais il n'avait mis autant d'empressement à se rendre à son travail le matin. Il se sentait si vivant depuis qu'il la connaissait que teutes les années qui s'étatent écoulées auparavant lui paraissaient maintenant

vides et stupidement gaspillées, Un soir, ils arpentaient la Cinquième Avenue, où regnait une légère brise. Parfois, l'élan qui le poussait vers elle devenait si intense qu'il devait se retenir pour ne pas l'enlacer et l'embrasser en pleine rue. Surtout lorsque les hommes, comme aujourd'hui, se retournaient sur son passage, a'ors qu'il n'aurait en qu'à se pencher vers elle et lui demander sa main pour être accepte, il en était absolument certain, C'était pour lui une chose rare, dans sa vie, que de n'avoir

qu'à se pencher pour obtenir ce qu'il convoitait. La belle et large avenue était presque déserte, ainsi l'on pouvait parler librement. Elle venait d'avaier deux verres de whisky, ce qui le troublait un peu car il avait toujours eu des notions assez précises sur les femmes qui aimaient l'al-

cool. Qui plus est, elle ne cessaît de parler fort. Oui, disait-elle (et elle prononçait : ouais), je ne suis pas précisément ce que vous appelleriez une couventine. Elle e regarda à la dérobée, prête à éclater de rire. « Ça vous choque, pas vrai? »

Je pense bien, et il rit, comme s'il en fallait plus que cela pour le choquer. Quand elle parlait ainsi, il la désirait plus ardemment que jamais, et en même temps, elle l'effrayait. - J'était sur le point d'épouser un acteur. Ne saites jamais

— 73 **—**

FOCUS

cela. Elle rit en pesant sur son bras. Il rit aussi moins fort qu'elle. Chaque fois qu'elle avait bu, elle glissait dans la conversation une allusion à cet acteur. « Il était plus jeune que moi, mais très beau. Et vraiment charmant, vous savez ». Ses paupières parurent s'assombrir. Jamais encore cile n'avait parlé de lui en termes aussi explicites. « Je l'ai embrassé avant qu'il sorte, un matin comme les autres, et il

n'est jamais rentré ». Elle semblait prête à en dire plus long sur ce sujet.

- Moi ? Elle eut un rire méprisant. Je suis devenue une femme très endurcie, signor, à ce jour. Phrase curieuse qu'elle répétait de temps à autre, « Mais c'est vous qui ne cessez de m'intriguer. Est-ce que, vralment, vous n'avez jamais été ma-

- Oh non, j'ai toujours été un vieux célibalaire, dit-il en souriant.

-- C'est que je fais attention, voilà tout. C'est vrai, sit-elle en le dévisageant, l'air un peu intri-

- Cela dépend des jours, dit-il un peu gené. Il réalisa que pour la première fois, ils se racontaient mutuell-ment l'un

eux, un garçonnet, assis sur le rebord d'une fontaine de marbre, laissait trainer ses pieds dans l'eau dont on percevait le clapotis. Elle ne làcha pas son bras, même une fois qu'ils se furent

assis. Ils demeurèrent un temps silencieux observant les limousines qui venaient se ranger devant les entrées étincelantes des luxueux hôtels. Elle demanda doucement :

 Je veux dire, quelle carrosserie?
 Une conduite intérieure, dif-il, tandis qu'une torpedo grise passait sous leurs yeux.

Elle dit, fixant les voitures qui défilaient : Quelles sont vos distractions préférées? Je n'ai guère eu le temps d'en avoir. J'ai été trop occupé

- Il y en a qui ont toutes les peines et d'autres toutes les

man soit enquaé.

- Est-ce que. Je suppose que vous l'aimez toujours, ris-

- Comment faites-vous pour avoir l'air si soigné? gué. Vous èles du type soigneux, attentionné.

Ils avaient atteint le parc et ils prirent place sur un banc d'où ils pouvaient observer les grands hôtels en façade sur la Paik Plaza. Une file de voitures à cheval stationnait près d'eux le long du trottoir et auprès de chaque attelage se tenait un vieux cocher, coiffé d'un chapeau de sois. Derrière

- Comment est votre voiture? - C'est une Plymouth,

toute ma vie, je n'at eu que mon travail.

Oui? Quoi, par exemple? demanda-t-elle nonchalam-

Il aimait ses soudaines réparties phi osophiques. Elle en devenait presque poétique, parfois. - Ce doit être cela, je pense. Et pourtant, j'ai eu ma part de joies de ce monde, soupira-t-il.

FOCUS

- Et bien, un intérieur agréable, et... mon Dieu oui, une bonne situation. Mais, vous ne vous èles jamais amusé? — C'est-à-dire, je.. Il a lait dire qu'il jouait aux houses avec Fred, dans le temps, et aussi qu'il aimait faire de grandes randonnées dans sa voiture. Mais se tournant vers elle,

il dit : « Jamais au sens où vous l'entendez ». C'est à cause de cela que cela ne va pas, Laurent Il se sentit très petit garçon devant elle et ne trouva que cette faible réponse : - Je pense que je suis un refoulé, Gertrude,

C'est pour cela que je tombe toujours sur des acteurs. Il ne comprit pas très bien ce qu'elle entendait par « tomber sur », mais il chassa cette persée, « Les acleurs ont souvent de l'al ure. Dès qu'ils ont gagné un dollar, ils dépinsent aussitôt soixante-quinze rents. Tous les antres mettert de l'ar-

Elle semblait lut faire entendre qu'e le savait ce qu'il lui en avait coûté de dépenser deux collars quarante cents pour leurs places à Radie-Cité deux jours plus tôt. C'est que les acteurs gagnent beaucoup plus que...

Pas fant que ça, vous seriez étonne. - Cela vous ferait plaisir d'aller dans une boite de nuit. un soin? demanda-t-il. Elle le regarda en souriant : Ca vous est déjà arrivé?

Queens avec Fred. C'est le voisin dont je vous ai parlé. - Une boite de nuit a Queens ? dit-ell-- Cela ne manque pas d'endroits ohé-ohé, à Queens, - Et une fois la-bas, qu'est-ce que vous faisiez? - Eh bien, on buyait, on dansait,

Pas à New-York, Autrefois, Jen fréquentais une à

rssantes, se hata-t-il d'ajouter. - 'Vous buvez beaucoup? Ca ne m'arrive pas souvent Seulement à 'occasion, Ils resterent que ques minutes sans rien dire. Ell. ne quittait pas des yeux la rangée d'hôtels de l'autre côté de l'avenue.

En général, pas. D'habitude, je dansais avec la femme de Fred. Mais je n'aime pas beaucoup la danse. La plupart des femmes m'ennuient Je veux dire, elles ne sont pas intéreenal des traitres

A. WURMSER: L'enfant enchaine (reédi ien)

FADEEV: La Détaite

- 74 -

The second second second

- A quoi pensez-vous? dit-il affectant un ton de platsan-

- Vous ameniez quelqu'un?